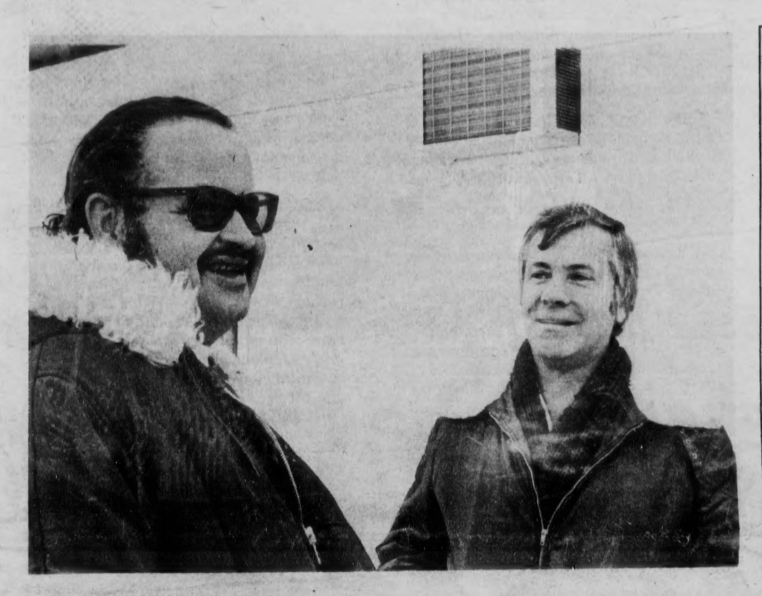


Vol. 66 No 31 SAINT-BONIFACE JEUDI 30 NOVEMBRE 1978



Le village de Saint-Léon, la plus ancienne paroisse de la région de la montagne Pembina entrera le 9 décembre dans son année centenaire. Le secrétaire du comité du centenaire, M. Alfred Fortier, accompagné de l'abbé Louis Laurencelle nous ont reçu à Saint-Léon. Voir notre reportage.

AU SOMMAIRE

Le tourisme à Saint-Boniface

A l'occasion de la conférence économique de la Sfm, tenue le 18 novembre, M. Gérald Turenne, a mis en évidence le fait que le potentiel touristique de Saint-Boniface n'était pas suffisamment exploité... loin de là!

La relève

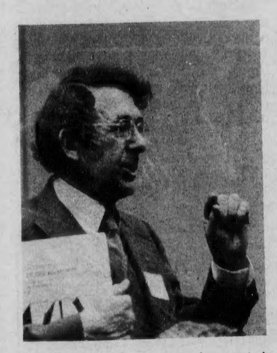
A compter de cette semaine, et jusqu'au 22 juin prochain, **La Liberté** ouvre une page de rédaction faite par des jeunes Franco-Manitobains. "La relève", un projet spécial de formation et d'éveil des jeunes francophones à leur milieu, a été mis sur pied par le Conseil jeunesse provincial.

Scouts, guides, jeannettes, kamsoks...

En fin de semaine s'est déroulé un rassemblement de jeunes filles qui militent dans le guidisme. Marc Labelle en a profité pour écrire un reportage sur le déroulement de ces activités et tracer l'évolution historique du mouvement.

Les francophones et leur langue officielle

L'Ouest devrait pouvoir mieux se défendre



M. Maurice Gauthier, représentant du Commissaire aux langues officielles.

Depuis le 15 juin dernier les quatre provinces de l'Ouest, ou plus exactement les minorités francophones de l'Ouest, ont à leur disposition un représentant du commissaire aux Langues officielles en la personne de M. Maurice Gauthier. Son bureau est situé à Saint-Boniface et a été inauguré officiellement le 21 novembre.

par Bernard Bocquel

A cette occasion M. Maxwell Yalden, le commissaire aux Langues officielles a déclaré: "Nous voulons rapprocher nos services de leurs usagers, et traiter directement sur place des problèmes linguistiques". De fait, un premier bureau régional a déjà été ouvert à Moncton en 1976, et son existence s'est traduite par une augmentation des contacts entre le bureau du commissaire et les habitants des provinces maritimes.

M. Gauthier explique que son rôle est double: il doit contrôler l'application de la Loi sur les langues officielles et informer la population. En quelque sorte, le représentant du commissaire aux Langues officielles est un contrôleur linguistique. Il visite des bureaux, des agences de ministères pour constater sur place de l'application de la Loi. En cinq mois, Maurice Gauthier a déjà noté que plus d'un agent fédéral -anglophone, bien entendu- se préoccupait davantage de répondre au minimum de services qu'exige la Loi, plutôt qu'à son esprit.

Une "boite aux lettres"

"Par ailleurs, constate-t-il, je me rends compte que dans l'ensemble les gens sont mal informés. Les francophones ne se prévalent pas de leurs droits. Or ce n'est qu'en continuant d'exiger que les services vont s'améliorer". Pour cette raison, le commissaire régional est une espèce de "boite aux lettres". Il est en effet chargé de recevoir les plaintes des personnes qui se disent avoir été lésées dans leurs droits, plaintes qu'il transmet par la suite au bureau central à Ottawa où elles sont instruites.

Éditorial

Un patrimoine à sauvegarder

Il est de bon ton, depuis un certain nombre d'années, de manifester de l'engouement pour les vieilles choses. Les retours aux sources ont créé une mode. Ils sont révélateurs d'un attachement tantôt superficiel, tantôt profond, à son passé.

Au-delà de la petite camelote que peut commercialiser les imitations d'objets d'antiquité, les retours aux sources sont généralement des invites à la découverte d'un patrimoine collectif.

Les retrouvailles d'un héritage commun d'une société, d'une race ou d'un peuple exigent nécessairement la motivation de ceux et celles qui s'y adonnent. Il leur faut aussi des outils de base, comme la connaissance de l'histoire, de la géographie et des traditions locales.

•

On ne saurait trop faire valoir l'importance de la connaissance de son patrimoine, car c'est là la source du respect qu'on lui porte. Le Manitoba français a été témoin, dans le passé, de suffisamment d'événements de nature historique pour qu'un caractère culturel s'en soit dégagé. Des valeurs, des traditions et des moeurs franco-manitobaines ont dû naître avec les générations. Se préoccupe-t-on seulement de les transmettre?

Comme une bonne terre que l'agriculteur consciencieux sait labourer et améliorer année après année, l'héritage collectif a besoin d'être sauvegardé, protégé et enrichi.

•

A Saint-Boniface, le très beau petit musée, ancien couvent des soeurs grises, est à peu près le seul lieu qui témoigne d'un passé collectif. Dans ce milieu urbain, encore à caractère francophone en certains endroits, il reste toujours aux citoyens, aux commerçants et aux autorités à se recréer des coins d'histoire. On peut noter une lenteur excessive à cet égard.

Du côté des régions de la francophonie manitobaine, c'est dans les paroisses que se retrouve le potentiel historique à sauvegarder. A Saint-Léon, par exemple, on est en train d'écrire, en cette année centenaire, les faits qui ont créé la municipalité. Du point de vue de la préservation du patrimoine, des initiatives de ce genre ont tout intérêt à se multiplier.

La Société historique de Saint-Boniface, disposant de plus de ressources, aurait tout à son honneur le mérite de se décentraliser afin de faciliter le travail des artisans chercheurs qui oeuvrent en dehors de Saint-Boniface.

L'écrivain franco-manitobain Gabrielle Roy, rappelait en 1977, en parlant de Saint-Boniface, que "maints signes m'inclinent à espérer que pourrait renaître ici -sous une autre forme- l'attachement à notre origine et à notre destin particulier tel que je l'ai connu dans mon enfance et qui m'a profondément marquée. En fait, un de ces miraculeux retours à soi comme il s'en est produit tant de fois déjà dans l'histoire du Canada français".

•

La connaissance d'un patrimoine, et encore plus, le respect qu'on lui porte, génèrent un sentiment d'appartenance à une collectivité.

André-Yves Rompré

lettres à LA LIBERTÉ

Les Franco-Manitobains et les affaires

Le potentiel existe mais comment le développer. Il est temps que la communauté francophone de l'Ouest commence à se donner des mécanismes pour atteindre ce dont elle rêve... C'est impensable de garder complètement son identité comme communauté sans se réaliser dans le domaine économique. Il faut souvent retourner à l'histoire pour expliquer le présent, mais ce texte ne fera pas l'éloge du passé parce que d'autres personnes l'ont déjà fait.

Après l'analyse de rencontres avec des membres de diverses catégories sociales (hommes d'affaires, professionnels, organismes, et participation à des réunions strictement économiques ou financières, et surtout l'écoute de la population de base), il ressort que: Il existe beaucoup de potentiel humain et matériel, mais il manque des informations sur ce qui existe comme moyens et autres mécanismes nécessaires au développement de ce potentiel. Il est évident que pour développer ce potentiel en affaires, il faut la collaboration de toute la communauté francophone.

En plus, il faut mettre de côté des vieux dictons comme celui qui dit: "on laisse de côté les sciences sociales ainsi que sa culture, sa religion en général si on fait des affaires".

Les expériences le démontrent, en faisant des affaires, on ne laisse pas de côté ni sa pratique religieuse, ni les sciences sociales, ni sa culture. Mais, au contraire, on renforce son identité et l'identité de l'ensemble de la communauté.

Entre autres, il ne faut pas compter uniquement sur un nombre restreint de personnes (professionnels, hommes publics, hommes d'affaires) pour préserver cette identité. Il faut la participation de toute la communauté franco-manitobaine (cultivateurs, ouvriers, professionnels, organismes, etc.).

Profitons-nous de tous les moyens déjà établis que ce soient les professionnels francophones: avocats, comptables, médecins, le secteur communautaire du Cusb, les média d'information francophones, etc.?

D'autres mécanismes devraient être établis: des organismes offrant des services en affaires, en économie, dans le domaine juridique, et particulièrement des mécanismes aidant à valoriser les livres en français traitant de l'économie, de la sociologie, des finances, de l'administration, du marketing, de la comptabilité.

Pour répondre à ce dernier besoin, nous avons fait l'inventaire de tous les livres existants sur ce sujet à la bibliothèque du Cusb. Pour le moment, nous sommes en mesure de répondre aux besoins de la collectivité francophone soit par des livres de la bibliothèque ou par l'intermédiaire de professeurs du Cusb.

Enfin le moment est venu où la communauté francophone doit faire un choix entre exister comme groupe vraiment identifié par sa langue, sa vie quotidienne, ses origines... ou tout simplement par ses origines.. Cette communauté devrait profiter du potentiel existant en ressources humaines et matérielles pour se développer et surtout pour vivre sans se sentir frustrée dans ce grand pays qu'est le Canada... Le premier pas a été amorcé par la conscientisation de la communauté qui s'est traduite par le colloque économique, la création de Francofonds, du club d'investissements. Mais pour faire complètement disparaître les racines du mal, il faut s'y mettre tous...

Lakhdar Sekiou
Saint-Boniface, le 27 novembre 1978

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français.

Membre de MWNA et des Hebdos régionaux.

RÉDACTEUR EN CHEF: André-Yves Rompré

JOURNALISTE: Marc Labelle.

JOURNALISTE COOPÉRANT: Bernard Bocquel.

PUBLICITAIRE et SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF: Claude Gagné.

RÉVISION DES TEXTES: Josiane Ruggeri.

COMPOSITION TYPOGRAPHIQUE: Diane Gagnon, Johanne Legault.

MONTAGE: Normand Vermette.

SECRÉTARIAT: Régina Leclerc, Odette Guyot.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823.

L'abonnement annuel coûte: $15.00.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Web Graphics West Limited, 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba, R3G 2W2.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe: no 0477.

Le père Martial Caron

La terrible lucidité du désespoir

Le père Martial Caron fascine. Parce qu'il a du caractère, qu'il est entier, qu'il aime parler. Et surtout parce qu'il a le don de communiquer, de maintenir l'intérêt des gens. Un don qu'il a certainement exploité pendant ses quelque trente années d'enseignement au collège de Saint-Boniface. Le collège ancien modèle, modèle jésuite.

par Bernard Bocquel

"Faire un portrait de moi? Ça va changer quoi? Tout le monde me connaît par coeur. Et puis les autres me connaissent bien mieux... Je veux parler le moins possible", a-t-il annoncé dès le début de l'entretien. Mais voilà, on connaît le père Caron... Les premières phrases sont dites posément, puis rapidement le débit s'accélère. Quand viennent les tonitruants "Bon! Alors?", il n'y a plus moyen de s'y tromper: Martial Caron est captivé par son sujet.

Son sens aigu de la formule, de la phrase qui marque, lui fait dire des choses comme: "Je suis né en 1902. Il y avait douze ans qu'on avait disparu. Toute ma vie, j'ai été du mauvais côté de la clôture. Aussi bien dans l'Eglise que dans l'Etat". Suivent alors des explications extrêmement détaillées -avec citations exactes à l'appui- sur la manière dont les francophones en sont arrivés à ce qu'ils sont aujourd'hui.

Martial Caron est né catholique, francophone au Manitoba et a décidé de le rester malgré toutes les vicissitudes. "Pas question de perdre ma personnalité. On ne change pas de race comme de chemise". La voix vient de s'enfler brusquement. Pourtant il ajoute, calmement, avec un sourire presque coquin, alors que ses grands yeux s'animent derrière ses lunettes rondes: "Ceux qui ont plié, sont-ils mieux que nous?" Et pour régler définitivement son cas: "Pensez-vous que quelqu'un va croire que je suis Anglais avec la face que j'ai?" On est bien obligé de constater que non.

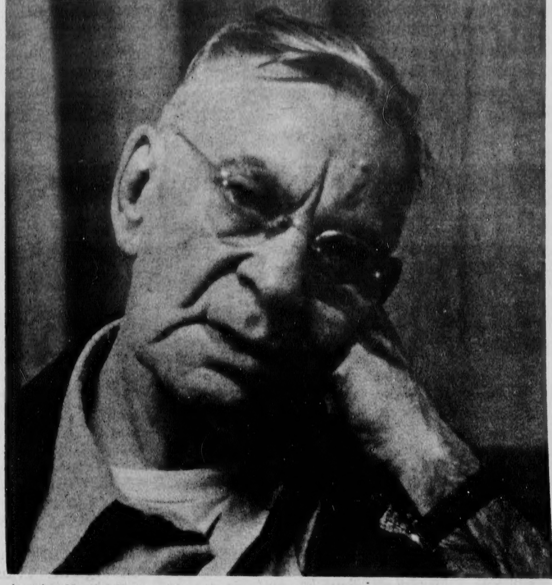
Il faut un changement

Croit-il dans l'avenir de la francophonie au Manitoba? La réponse, nul doute qu'il la connaît. Mais il tient quand même à marquer un temps d'hésitation... avant de citer un propos de Mgr Yelle datant des années 35: "Il faut qu'un changement s'opère dans les écoles. Alors, oui. Sinon..." Et de lever les bras au ciel, avec une moue dubitative, reprenant ainsi les gestes de Mgr Yelle.

Mais des changements ont été effectués ces dernières années dans l'enseignement du français. A quoi il répond, en élevant soudainement la voix, comme le professeur qui veut balayer les derniers doutes dans l'esprit de son élève: "Comment, des changements? Qui mènent les écoles? Les Canadiens français ou le gouvernement anglais?" A cela, il faut bien répondre "le gouvernement anglais". Un acquiescement qui entraîne un retentissant "Bon! alors?", chargé de conclure la démonstration.

"Je vais mourir aigri. Bien sûr, je ne suis pas aigri 24 heures par jour. On n'endure pas toute sa vie des injustices criantes. C'est dur d'avoir vécu toute sa vie sur la défensive. J'ai juré de ne pas reprendre un petit qui parle l'anglais. Il a fait son choix". Et puis cette phrase qui se suffit à elle-même. "Ça m'est égal. Parce que je n'y peux rien ". Un renoncement? Non. Plutôt la terrible lucidité du désespoir.

Le père Caron ne fume pas beaucoup. "Sauf quand je suis nerveux". En ce moment, il doit bien l'être. Le cérémonial se déroule immanquablement de la même manière. Il tremblote un peu en allumant sa cigarette, puis il sort de sa poche une petite boîte métallique qui lui sert de cendrier portatif. Avant que la cigarette ne soit entièrement consumée, il la fixe à son fume-cigarette. L'opération est toujours répétée avec la même méticulosité.



Le père Martial Caron: "Avec la face que j'ai, on ne m'aurais jamais pris pour un anglais.

"La musique m'a rendu méticuleux"

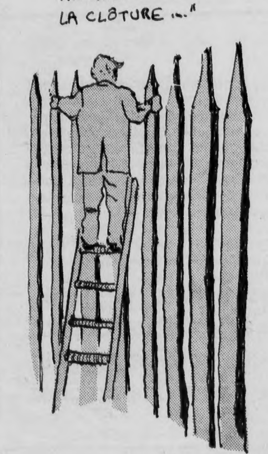
"C'est la musique qui m'a probablement rendu méticuleux. Il faut toujours viser la perfection. (La voix se fait plus forte.) On joue ça et pas autre chose. On chante ça et pas autre chose ". A-t-il adopté une certaine façon de penser, en tant que Jésuite? "Non. Nous ne sommes pas formés dans le même moule. Et si nous étudions plus longtemps (il a été ordonné prêtre en 1932), nous ne sommes pas plus savants que les autres".

Martial Caron, en sa qualité de musicien a beaucoup aidé le groupe Mélo-Mani. "Du point de vue animation, ça vaut tous les sermons et tous les discours ". Aujourd'hui, il s'est presque complètement retiré. Peut-être pense-t-il qu'il commence à se faire vieux, qu'il a accompli ce que la vie lui réservait.

Ses journées, il les passe entre la lecture de la messe chez les soeurs, le confessionnal, les menues tâches quotidiennes. Et puis naturellement il reçoit des gens, regarde (un peu) la télévision, cette "invention diabolique qui a tué tous sens de conversation".

Le père Caron n'est certes pas entièrement heureux. "Je suis déçu de finir ma vie seul, car j'aime la vie commune (délicat sourire). Dans le fond, j'ai eu une très belle vie, puisque j'ai pu la vivre au collège en milieu français. J'ai passé aux yeux de tous pour un bon diable. Maintenant, j'ai Trudeau qui me fait vivre".

Martial Caron a sa façon bien à lui d'exprimer ce qu'il pense. On comprend aisément que certains lui ont reproché de trop parler. Pourtant, il a fait son chemin à travers la vie "comme la Providence l'a voulu"... Cet intellectuel a dû avoir une grande confiance dans la Providence pour surmonter ses "handicaps" et accepter de vivre tant bien que mal avec sa foi catholique et son esprit francophone au Manitoba.



L'Ouest devrait pouvoir...

(Suite de la une)

Notons au passage que le commissaire aux Langues officielles est mandaté par le Parlement, ce qui le rend indépendant du pouvoir en place. Mais il faut toujours garder présent à l'esprit qu'il ne peut en rien imposer la mise en oeuvre des recommandations qu'il formule. Comme il est expliqué dans un des documents publiés par le bureau du commissaire: "Tout comme un médiateur, son autorité est essentiellement morale. Il peut essayer de persuader ou de convaincre, mais sa force proprement dite réside dans les rapports qu'il soumet au Parlement (...)".

A la lumière de cette déclaration, il est peut-être plus aisé de comprendre pourquoi les demandes répétées de **La Liberté** auprès du bureau du commissaire aux Langues officielles pour que les Franco-Manitobains puissent être informés dans leur langue par le biais d'annonces du Fédéral ne connaissent que peu d'écho.

De comprendre pourquoi **La Liberté** a reçu le 27 juillet et le 29 août une lettre du directeur adjoint du Service des plaintes du bureau d'Ottawa comprenant un paragraphe identique, que voici: "La question que vous avez soulevée est déjà à l'étude et les documents que vous nous avez transmis seront examinés dans le cadre de la Loi sur les langues officielles. Nous vous communiquerons les résultats de nos recherches dès que nous aurons terminé l'instruction de tous les aspects de vos plaintes". Tout simplement. Il ne reste plus qu'à poser une simple question: "Existe-t-il une volonté politique de résoudre le problème?".

En attendant que M. Gauthier fasse connaître l'existence de son bureau régional, incite les francophones à se prévaloir de leurs droits, et démystifie la Loi sur les langues officielles aux anglophones, voici son numéro de téléphone: 949-2111. Il y a même moyen de se plaindre à frais virés.

Saint-Boniface

Le potentiel touristique n'est pas exploité

L'industrie touristique au Manitoba français a besoin d'être organisée, de voir naître des structures de développement et... des investissements qui lui feront connaître la rentabilité. Le potentiel touristique existe, à Saint-Boniface d'abord, puis dans toute la francophonie manitobaine ensuite; il s'agit de le réaliser avant qu'il ne soit trop tard.

par André-Yves Rompré

Voilà l'essentiel du message qu'a livré M. Gérald Turenne, président du "Festival du Voyageur", à l'atelier sur le développement touristique à Saint-Boniface, à l'horaire de la première conférence économique de la Sfm tenue le 18 novembre.

Si le message de M. Turenne a été clair, particulièrement bien structuré et captivant, il est malheureux toutefois qu'à peine une poignée de participants soient allés l'écouter.

Le principal intéressé, visiblement déçu par l'indifférence manifestée, a déclaré que la "Sfm n'aurait pas dû tenir autant d'ateliers; il aurait plutôt fallu les regrouper. Cela aurait évité que tous aillent au même endroit." Réflexion assez juste, quand on songe que l'atelier sur les clubs d'investissements était bondé dans une salle relativement petite.

Pourtant, de l'atelier sur le développement touristique à Saint-Boniface, il est ressorti d'intéressants *consensus. Par exemple, il a été* convenu de demander à la Société franco-manitobaine de créer une corporation touristique chargée de structurer les marchés potentiels et d'en assurer la commercialisation.

Chiffres à l'appui, M. Turenne a souligné l'importance touristique que pourrait représenter le caractère canadien français de Saint-Boniface, s'il était exploité. "Au-delà de $114 millions ont été dépensés par les touristes au Manitoba l'année dernière, et un bon pourcentage des 1,8 millions de visiteurs responsables pour ce déboursé ont visité Saint-Boniface. Par contre, les dépenses effectuées à Saint-Boniface ne sont pas conformes à ces chiffres parce que les services n'y sont pas", a fait remarquer M. Turenne.



M. Gérald Turenne, directeur général du Festival du Voyageur.

Il a aussi rappelé quelques chiffres quant à la répartition de ces dépenses au Manitoba: 25 pour cent pour le logement, 22 pour cent pour les repas, 20 pour cent en achats, 6 pour cent en divertissements, et 5 pour cent en divers. "On constate rapidement que Saint-Boniface n'offre pas les services auxquels le touriste attribue la majorité de son budget. Il n'y a aucune raison valable pourquoi Saint-Boniface ne pourrait éventuellement offrir ces services nécessaires et bénéficier pleinement de l'activité économique qu'elle motive déjà", s'est-il demandé.

Le conférencier a aussi relevé une série d'avantages qui font de Saint-Boniface un centre touristique "naturel". D'abord, au Manitoba s'épanouit une culture française tout à fait unique, qui se distingue des autres cultures françaises d'Amérique, soit les cultures québécoise, acadienne et "cajun". Il est évident, pour M. Turenne comme pour tout le monde, que le Québec, l'Acadie et la Louisiane bénificient énormément du fait français dans leur industrie touristique. "Pourquoi n'en ferait-on pas autant au Manitoba?", demande-t-il.

Un autre avantage réside dans la situation géographique de Saint-Boniface. Situé au centre du Canada, à moins de deux kilomètres du centre ville de Winnipeg, cette proximité le rend accessible aux visiteurs.

Saint-Boniface compte également des sites historiques impressionnants. Le musée, "le plus vieil édifice existant au Manitoba" attirera cette année plus de 30,000 visiteurs. La cathédrale de Saint-Boniface qui, "depuis l'incendie de 1968 est devenue une merveille architecturale à l'intérieur de ses ruines" attire en moyenne 20,000 visiteurs par été.

Il y a évidemment le festival du Voyageur qui fait aussi sa part pour amener des touristes à Saint-Boniface. C'est aussi le festival qui a initié en 1977 un projet de reconstruction du fort Gibraltar qui sera complété en 1981. "Il offrira une occasion exceptionnelle aux visiteurs d'observer la vie quotidienne des métis et des voyageurs de l'époque", de dire Gérald Turenne.

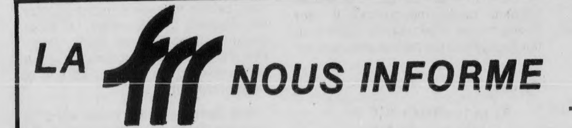
"Le comité de réaménagement du nord de Saint-Boniface a identifié plusieurs maisons vieilles de plus de cent ans. On se propose d'en convertir certaines en musée. De plus la maison d'origine de Gabrielle Roy, célèbre écrivain franco-manitobain, présente une autre possibilité intéressante."

Le potentiel est là

Au cours de l'été dernier, plusieurs hommes d'affaires se sont réunis et ont formé une association vouée à la promotion du développement de Saint-Boniface, "l'Adet" (Association pour le développement touristique). Cette association vise une redéfinition et un réaménagement du boulevard Provencher qui serait la pierre angulaire d'un rajeunissement de la communauté économique du grand Saint-Boniface.

Bien que cette association n'ait pas comme objectif de mettre en place des structures qui seraient aptes à developper le capital touristique, il n'en demeure pas moins qu'elle pourrait jouer un grand rôle au niveau de la promotion du potentiel. C'est du moins l'avis du président du festival du Voyageur.

Heure de tombée vendredi 15 h.



Tél.: 233-4915
340, boulevard Provencher
Case Postale 145, St-Boniface, Man., R2H 3B4

La Société franco-manitobaine participe activement à des pourparlers avec quatre autres groupes minoritaires, pour rectifier une situation malheureuse qui existe au sein d'une station de radio de Winnipeg depuis quelque temps. **Il** s'agit du programme de Peter Warren qui, en juillet dernier, a permis que des commentaires, que nous qualifions de racistes, passent sur les ondes. **Nous** reconnaissons que lorsqu'une personne permet que des attaques de la sorte passent sur les ondes, il y a abus de ce que l'on appelle "Liberté d'expression". **Il** vaut mieux prévenir et y remédier avant que les Franco-Manitobains n'en soient aussi les victimes.

Assemplée annuelle de la Sfm - fin de semaine du 10-11 mars 1978

"Ça promet"

et

"Y'a du pain sur la planche"

A l'occasion de vos achats de Noël, encouragez nos commerçants francophones: utilisez le Bottin des commerçants et faites vos affaires chez des "gens de chez nous"!

"Exposure Québec 79"

L'université de Winnipeg prépare un festival culturel intitulé **"Exposure Québec 79"**. La Société franco-manitobaine est heureuse de participer à la mise sur pied de ce festival qui aura lieu **du 22 au 26 janvier.**

Il comprendra des conférences, films, danses folkloriques, **"panels"** et la participation d'artistes québecois renommés! Plus de détails à ce sujet seront donnés au cours des prochaines semaines.

A la division de Saint-Boniface

Camille LeGal espère un remplaçant convaincu

"Il m'est devenu évident, au cours des derniers mois, que je ne pourrai pas dévouer le temps nécessaire aux affaires de la division à l'avenir, et plutôt que de mal servir la commission et les électeurs de la division, je crois qu'il est préférable de quitter". C'est en ces termes que M. Camille LeGal a remis, le 21 novembre, à Mme Lucille Huot, la présidente de la commission scolaire de Saint-Boniface, sa démission du poste de commissaire de la division.

par Bernard Bocquel

Lorsque Camille LeGal a été élu commissaire de la division de Saint-Boniface, en octobre 1974, la bataille autour de l'école Taché battait son plein. Cette école française qui avait été fermée le 27 mars 1974, le jour où lui et sa femme ont décidé, avec d'autres parents, de se battre pour sa réouverture. Il leur a fallu plus de deux ans pour faire triompher leur cause: l'école n'a ouvert à nouveau ses portes qu'en août 1976.

Mais bien sûr, l'école Taché n'a constitué qu'une part du travail de Camille LeGal, qui a aussi été, ces deux dernières années, président de l'Association des commissaires d'école de langue française. Dans l'ensemble, il se déclare "satisfait" de ce qu'il a accompli durant ses quatre années comme commissaire. "Quant à ceux qui ne seraient pas contents de mon travail, je les invite à faire ce que j'ai fait". Tout cela dit sans aucune arrogance, bien au contraire.

Car il n'est pas le genre à se lancer dans de grandes déclarations. Il aurait plutôt tendance à vouloir s'effacer: "Quand on travaille pour le public, c'est au public de juger le travail". Chose rare, il ne pense pas avoir d'ennemi. "J'ai toujours cru que l'on pouvait avoir des écoles françaises sans pour autant se faire des ennemis". A La Broquerie, il doit bien exister, à l'heure actuelle, des personnes qui l'envient sincèrement...

En devenant commissaire d'école, M. LeGal avait en tête de "servir les intérêts des gens". Et servir les intérêts des gens, lorsqu'on représente le type même du commissaire francophone engagé, ce n'est pas une mince affaire. Surtout lorsqu'on est élu dans la division scolaire de Saint-Boniface. "Saint-Boniface, explique l'ancien commissaire, doit jouer un rôle avant-gardiste, doit servir d'exemple pour les autres divisions. C'est pourquoi il est très important qu'il y ait un francophone convaincu qui me remplace. Par ailleurs, je crois qu'il vaut mieux faire plus et rester moins longtemps, que de rester longtemps et faire un peu chaque année".

Durant ses quatre années comme commissaire, ce Franco-Manitobain dit avoir appris à rencontrer les personnes, à respecter leur opinion, à comprendre l'importance du système scolaire dans la société. Et puis il y a eu aussi les déceptions. Notamment provoquées par les relations avec le ministre de l'Education. "Les gens ne peuvent pas s'imaginer le temps qu'il faut pour obtenir quelque chose...".

"Lorsque l'on devient commissaire d'école, il faut savoir faire preuve de ténacité. Tout est une question d'attitude. Un commissaire francophone à Saint-Boniface doit travailler fort". On le croit sans peine. Avis à celui, ou celle, qui va le remplacer.



M. Camille LeGal

Les donateurs

Mme Ernestine Guinet	Hartney
Hilaire Gratton	Sainte-Agathe
Famille Laurent Roy	Saint-Boniface
Coopérative de Saint-Léon Inc.	Saint-Léon
M. C. Bourgeois	Winnipeg
Mme Félix Dionne	Saint-Boniface
Mme Lucienne Tellier	Winnipeg
Henri Roch	Saint-Jean-Baptiste
Mme Jeanne Château	Saint-Boniface
Mme Estelle Penner	Saint-Adolphe
Lina et Lucien Paquin	Saint-Boniface
M. et Mme Rémi Soenens	Saint-Norbert
M. J.-A. Tellier	Saint-Norbert
Clémentine Combaz	Saint-Boniface
M. Charles Provost	Truro, N.-E.
Mme Blandine Dornez, Claudette Krahn et Ginette Perron	Sainte-Anne
Franciscaines missionnaires de Marie	Saint-Laurent
Henri et Bernadette Bonneteau	Sainte-Anne
M. et Mme Victor Mollot	Winnipeg
Jules et Lorraine Hébert	Saint-Malo
Famille René Desrosiers	Sainte-Geneviève
Stella Sasseville	Winnipeg
Anonyme	Aubigny
Marc Régnier	Saint-François-Xavier
Mme Emma-M. Godin	Sainte-Anne-des-Chênes
M. et Mme Vital Boissy	Saint-Boniface
Mme Berthe Huot	Saint-Boniface
Georges Alarie	Saint-Boniface
Mme Eva Ménard	Saint-Boniface
François LeGal	Saint-Adolphe
Aimé Boulet	Saint-Boniface
Couvent des Snjm	Saint-Boniface
M. et Mme Côme Valcourt	Saint-Boniface
M. Louis Geysels	Saint-Pierre-Jolys
Emilienne Poirier	Otterburne
Marcel Dacquay	Ile-des-Chênes
Wilbert Chancy	Winnipeg
Léonard Robidoux	Otterburne
Albert Nolette	Morris
Mme O. Saint-Godard	Saint-Boniface
Louis-A. Tellier	Saint-Vital
Lionel Brisson	Saint-Boniface
Le Comité du Club de fer à cheval franco-manitobain	Saint-Boniface
Louis-F. Molgat	Sainte-Rose-du-Lac
Antoinette Turgeon	Saint-Boniface
A.M. Grenon	Winnipeg
Mme Laura Huot	Saint-Vital
Mme H. Payette	Norwood
M. et Mme Bernard Blais	Saint-Boniface
Famille Raymond Poirier	Saint-Adolphe
Famille Marc Beaudry	Saint-Boniface
Le Bûcheron	Saint-Pierre-Jolys
M. et Mme Jean Sas	Saint-Boniface
M. La Casse	Lorette
Lucien Grenier	Saint-Léon
Mme Victor Hutlet	Saint-Boniface
Soeurs de Sainte-Croix	Lac du Bonnet
M. C-H. Delorme	Saint-Adolphe
Anonyme	Winnipeg
Léon Dagesse	Haywood
Père Martial Caron	Saint-Boniface
Mme Marie Dupasquier	Saint-Claude
Suzanne Barrette	Winnipeg
M. et Mme Jean-Marie Taillefer	Saint-Norbert
Anonyme	Saint-Boniface
Mme Anne-Marie Quenelle	Hartney

Le scoutisme depuis l'Angleterre, en passant par le Canada et le Manitoba

Le fondateur du scoutisme, Robert Baden-Powell, né à Londres (Angleterre) le 22 février 1857, aurait, lorsqu'il s'est installé, en 1899, à Mafeking au Transvaal (Afrique du Sud), pensé pour la première fois à son projet du scoutisme.

par Marc Labelle

En effet, la place était assiégée et Baden-Powell, alors responsable d'un détachement de l'armée britannique, ne disposait que de mille hommes pour la défendre. Il décida donc de rassembler les garçons de la ville pour leur confier diverses missions d'estafettes, de liaison et même de sentinelles. Les garçons se tirèrent si bien de leurs tâches que Baden-Powell le remarqua.

On peut lire, dans un mini-supplément de Télé-Scout (no 28) que, plus tard, il fut nommé général et, à ce titre, on l'invita à rendre visite au Bay's Brigade, à Glasgow. Après cette inspection, Baden-Powell alla trouver le fondateur de l'association et lui expliqua les méthodes nouvelles dont il était partisan. Selon ses propres termes, Baden-Powell transforma alors "ce qui était un art d'apprendre aux hommes à faire la guerre" en "un art d'apprendre aux garçons à faire la paix".

En 1907, la première expérience

Au mois de septembre 1907, il tenta sa première véritable expérience scoute en rassemblant dans un camp, sur l'île de Brownsea, 24 garçons de toutes les classes sociales. Le système de patrouille s'avéra merveilleux et Baden-Powell résolut d'adapter définitivement le scoutisme aux garçons de son époque. En 1908, il publia son livre "Scouting for Boys", universellement connu à l'heure actuelle sous le titre "Eclaireurs".

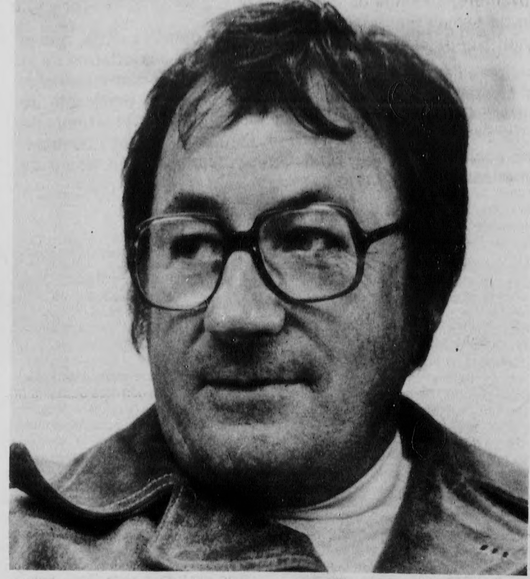
De nombreuses troupes scoutes étaient déjé créées en Angleterre. Il fut qustion de choisir un uniforme, et Baden-Powell adopta celui qu'il avait lui-même porté durant ses séjours à l'étranger: chemise kaki, chapeau à larges bords, foulard et culottes courtes.

Le scoutisme ne cessa de s'étendre et à côté des éclaireurs, les guides avaient vu le jour, elles aussi. Lady Baden-Powell avait pris la tête de la branche féminine du scoutisme.

Le scoutisme au Canada

La méthode scoute implantée en Angleterre par Baden-Powell ne tarda pas à se faire connaître au Canada, et c'est en 1910 que les premières unités scoutes ont fait leur apparition. Le premier groupe scout de langue française fut fondé en 1918 dans la paroisse Notre-Dame d'Ottawa. En 1935, naissait la Fédération des scouts catholiques de la province de Québec.

"Cette année, nous pouvons compter environ 800 jeunes, animateurs et parents issus de 14 paroisses différentes du Manitoba, qui participent au mouvement scout", a fait remarquer Etienne Aubry, omi, coordonnateur du district scout de la Rivière-Rouge.



Frère Etienne Aubry

Pour ce qui est des guides, soeur Carmelle Gosselin, commissaire diocésain, souligne que "quelques 360 jeunes filles, âgées de 9 à 17 ans, font partie soit des jeannettes, des guides ou des kamsoks". Elle a aussi expliqué que "ce ne sont jamais les jeunes qui ne répondent pas l'appel mais plutôt les chefs, surtout qu'en général, ils travaillent en tant que volontaires".

Le fonctionnement des directions des guides et des scouts sont plus ou moins similaires. Le tout est composé d'un conseil d'administration qui voit au bon fonctionnement et à la promotion du scoutisme au Manitoba; d'un conseil d'animation qui oeuvre au sein de la communauté dans le but d'instaurer et de faire connaître la méthode scoute; et l'équipe de formation, composée de personnes ressources compétentes dans différents domaines, qui peuvent, à certains moments donnés, grâce à leurs connaissances, rendre service au mouvement.

Au Manitoba, le scoutisme existe depuis 1935 et son fondateur, Emilien Lévesque, présentement aux Etats-Unis, s'est vu décerner, l'an passé, par le mouvement, la Croix de Jérusalem. "Plusieurs autres personnes qui étaient impliquées à l'époque vivent encore", a ajouté M. Aubry.

"On a toujours pensé que le scoutisme nous était venu du Québec, mais c'est l'abbé Lévesque qui a traduit tous les documents du mouvement et qui a intéressé les jeunes en formant une équipe de hockey. L'équipe s'est rendue partout, sans argent, et a connu plusieurs victoires." Le frère Aubry a aussi fait remarquer que le premier local des scouts se trouvait dans un vieux poulailler jusqu'à ce qu'un bâtiment soit construit à Saint-Boniface.



Soeur Carmelle Gosselin

Les écoliers dans La Liberté

A l'occasion de la fête de Noël, La Liberté publiera, comme par les années passées, un cahier spécial du temps des fêtes.

Cette année, les pages du journal seront ouvertes aux écoliers de tous âges, tant du niveau primaire que secondaire ou universitaire, qui auront écrit des textes sur des sujets reliés à cette période de l'année.

Une invitation est lançée aux enseignants du Manitoba français pour qu'ils suggèrent aux élèves la rédaction de textes. Le thème choisi devra être relié à la période des fêtes et les textes pourront prendre diverses formes: contes, compositions littéraires, poèmes, etc.

Il faudrait que les textes parviennent à La Liberté avant le jeudi 7 décembre, de façon à donner suffisamment de temps à notre comité de lecture pour tout parcourir avant la publication du numéro de Noël, le 14 décembre.

La Liberté publiera dans ce numéro les textes jugés les meilleurs. Les textes devront être signés et accompagnés d'une photo de leur auteur. L'âge et l'année scolaire devront aussi figurer. Pour de plus amples détails, communiquer avec la rédaction.

A Saint-Adolphe

Une fin de semaine d'activités pour les guides

Quelque 70 guides du secteur français, issues de différentes régions de la province, se sont réunies les 24, 25 et 26 novembre, à l'école de Saint-Adolphe, afin de participer à une fin de semaine des jeunes guides catholiques du diocèse de Saint-Boniface.

par Marc Labelle

Plusieurs ateliers avaient été organisés, et les jeunes filles, âgées de 9 à 17 ans, membres des jeannettes, des guides ou des kamsoks, ont pu apprendre de nouvelles choses et travailler, soit en groupe ou individuellement, sous la direction d'un animateur ou d'une animatrice.

On a beaucoup appris

"Les parents se sont dits très en faveur du projet", a souligné soeur Rachel Shaubroeck, responsable de la coordination, sur place, des activités.



Soeur Rachel Shaubroeck

"L'expérience a été des plus valables pour l'enfant, et les réactions obtenues, après avoir lancé l'idée d'organiser une fin de semaine pour les guides, ont été formidables. A preuve, nous avons obtenu la participation d'à peu près 100 pour cent des guides du diocèse de Saint-Boniface."

"La vie n'a pas cessé de se faire sentir tout au long de la fin de semaine, et les jeunes filles ont fait beaucoup de commentaires favorables. Certaines se sont amusées, d'autres ont appris, et en général, elles se sont dites satisfaites du travail des animatrices et animateurs."

Soeur Rachel Shaubroeck, qui vivait pour la première fois une telle expérience, a fait remarquer que les jeunes ont très bien coopéré et aucune difficulté n'a été soulevée. "J'ai trouvé le travail des animateurs et animatrices admirable, et je suis très heureuse d'avoir vécu une telle expérience. Bien que je n'aie participé qu'à la coordination des activités durant la fin de semaine, je dois dire que j'ai beaucoup aimé mon expérience. C'est Hélène Proteau, permanente chez les guides, qui a fait le gros du travail en organisant et en préparant les activités et les ateliers de la fin de semaine."

Les jeannettes

Entre autres ateliers, les jeannettes ont pu participer à celui de la chanson, dirigé par l'animatrice Doris Blouin, qui consistait à faire la compilation des différentes chansons jeannettes, les apprendre, les enregistrer pour ensuite s'essayer à la composition de un ou deux morceaux.

D'autres se sont jointes à Denise Bernardin pour participer à l'atelier d'expression corporelle, où elles purent apprendre à se servir de leur corps comme instrument d'expression. Aussi, l'animatrice Rachel Lachance a démontré l'importance d'un "cantonnement" et a tenté de définir le mot "thème" en se servant d'illustrations, de jeux et d'images. Les participantes à son atelier se sont, de plus, concentrées sur la planification d'un cantonnement de trois jours.

Les jeannettes ont aussi participé à l'atelier d'esprit guide en compagnie de l'animatrice Rita Marion. Mlle Marion a relaté une biographie de Robert Baden-Powell, le fondateur du scoutisme.



Quelques 70 jeunes guides du secteur français, issues de différentes régions de la province, se sont réunies les 24, 25 et 26 novembre pour participer à une fin de semaine des jeunes guides catholiques du diocèse de Saint-Boniface.

Un atelier en leadership, organisé par Louise Lahaie, avait pour but de faire comprendre aux jeunes le rôle et les responsabilités d'un bon leader.

Les guides

Les guides, âgées de 12 à 14 ans, ont pu, avec l'aide de Marie Moquin, s'initier à quelques techniques de théâtre et de mise en scène. Les jeunes filles ont pu, avec Marie-Paule Robitaille, en connaître davantage sur leur région.

En plus, les guides ont aussi participé aux ateliers esprit guide et leadership, adaptés à leur groupe d'âge, qui ont été animés par Esther Loeppky et Bernice Parent respectivement.

Les kamsoks

Les kamsoks, âgées de 15 à 17 ans, se sont, sous la direction de Marc Labelle, exercées dans le domaine de la photographie. Elles ont pu apprendre *quelques techniques de base du cadrage, comment développer des pellicules en noir et blanc et tirer les épreuves.*

Le dimanche, les kamsoks ont participé, avec l'animatrice soeur Carmelle Gosselin aux ateliers esprit guide et leadership, et ont ensuite assisté à une messe à l'église de Saint-Adolphe.



Les jeannettes, les guides et les kamsoks, âgées de 9 à 17 ans, ont pu participer à plusieurs ateliers et à plusieurs activités organisés à l'occasion d'une fin de semaine pour les guides qui a été tenue à l'école de Saint-Adolphe.

Les habitudes d'écoute des téléspectateurs

Le centre de recherche participe à une étude

Le Centre de recherches du Cusb vient de conclure une entente avec le gouvernement fédéral afin d'étudier les habitudes d'écoute des téléspectateurs à l'échelle du pays. La réalisation de l'étude commanditée par le ministère fédéral des Communications coûtera $40,500.

L'analyse tentera de cerner en quoi les téléspectateurs francophones et anglophones se ressemblent et se distinguent. A cette fin, les caractéristiques des auditeurs de programmes diffusés en français et en anglais seront analysées. L'étude tentera de tracer le profil de quatre types d'auditeurs canadiens: l'auditeur francophone unilingue, l'auditeur francophone bilingue, l'auditeur anglophone unilingue et l'auditeur anglophone bilingue.

Le travail confié au Centre de recherches sera effectué à l'aide de données recueillies par le BBM Bureau of Measurement, un organisme à but non-lucratif qui établit les cotes d'écoute de la radio et de la télévision au Canada. Il portera en particulier sur les données recueillies au printemps de 1978 lors du dernier sondage national du Bureau of Measurement.

Les résultats de ce sondage indiquent l'écoute de chaque quart d'heure de chacun des postes de tous les réseaux, et fournissent des informations socio-démographiques sur les informateurs. Ils permettent d'étudier l'écoute selon la région ou la ville, sans toutefois dévoiler l'identié de l'informateur.

La participation du Centre de recherches du Cusb est déjà en marche.

Heure de tombée vendredi 15 h.

Heure de tombée vendredi 15 h.

La collection des scouts à la bibliothèque de Saint-Boniface

Près de 300 volumes, livres et périodiques ainsi que plusieurs brochures, dont le contenu intéresse à la fois les membres et les amis des mouvements guide et scout, et les lecteurs en général, viennent d'être rangés sur les étagères de la bibliothèque publique de Saint-Boniface.

Ces textes traitent des sujets aussi variés que l'historique du scoutisme, la technique, l'animation, la pédagogie, la psychologie de l'enfant, la pastorale, les jeux, les chants et la vie en plein air ainsi que les bandes dessinées.

Avant que ces différents ouvrages ne soient rassemblés sous un même toit, les personnes qui s'y intéressaient devaient passer par quatre chemins avant de pouvoir y mettre la main dessus.

"Nous sommes organisés maintenant, et les livres sont disponibles pour qui se rend à la bibliothèque publique de Saint-Boniface, a expliqué M. René Bazinet, président du mouvement scout du district de la Rivière-Rouge. Le contrat que nous venons de signer est uniquement un consensus entre les guides, les scouts et la bibliothèque afin que ces livres soient plus faciles d'accès à la population et aux membres des mouvements qui veulent se renseigner ou entreprendre des travaux de recherche."



C'est le vendredi 24 novembre que la collection des scouts a été officiellement remise à la bibliothèque publique de Saint-Boniface. Sur la photo, nous remarquons, de gauche à droite, dans la deuxième rangée: Mlle Lucille Freynet, directrice de la bibliothèque; MM. René Bazinet, président du mouvement scout du district de la Rivière-Rouge et Aurèle Campeau, commissaire du district de la Rivière-Rouge et Aurèle Campeau, commissaire du district de la Rivière-Rouge; Soeur Carmelle Gosselin, commissaire diocésaine des guides et Gertrude Gagné, secrétaire-trésorière des guides du diocèse de Saint-Boniface; de gauche à droite, dans la première rangée nous remarquons: Marin Regnier, castor du Précieux-Sang et Michelle Groot, jeannette du Précieux-Sang.

Heure de tombée vendredi 15h

"Retour à nos sources manitobaines"

Saint-Léon se prépare à fêter 100 ans d'histoire

A compter du 9 décembre 1978, le petit village de Saint-Léon, situé tout au faîte de la montagne Pembina, dans le sud-ouest du Manitoba, entrera dans son année centenaire. Depuis un an, un "Comité du centenaire" a été mis sur pied pour préparer des fêtes qui connaîtront leur apogée l'été prochain par des activités d'un "retour à nos sources manitobaines".

par André-Yves Rompré



M. Alfred Fortier et l'abbé Louis Laurencelle, curé de Saint-Léon.

"Ça faisait déjà quelques années qu'on en parlait, et dès que la décision a été prise, le Comité du centenaire a été formé, et de nombreux sous-comités d'organisation ont été créés", a précisé M. Alfred Fortier, secrétaire du Comité du centenaire et bibliothécaire de profession.

De par son métier, et surtout en raison de son penchant de toujours pour l'histoire, M. Fortier s'est avéré la personne idéale pour entamer avec le père Gérald Labossière, curé de Sainte-Rose-du-Lac et originaire de Saint-Léon, une recherche sur l'histoire de la paroisse au cours des derniers cent ans.

Cette recherche aboutira, en décembre 1979, à la publication d'un livre retraçant la petite histoire du village de Saint-Léon, autrefois appelé à devenir une grande ville, mais qui, en raison du fait que le chemin de fer n'y est finalement pas passé, a dû se contenter de demeurer un village.

L'ouverture des fêtes

Une douzaine de personnes siègent au Comité du centenaire au sein duquel sont représentés les divers groupes paroissiaux: Chevaliers de Colomb, Ligue des femmes catholiques, centre récréatif, chorale, comité culturel, familles souches.

L'événement qui marquera l'ouverture des fêtes de Saint-Léon sera la célébration, le 9 décembre, du 25e anniversaire d'ordination du père Gérald Labossière, fils de la paroisse.

Un autre événement de l'année centenaire à signaler est l'apparition, depuis le mois d'octobre d'un journal, "Le montagnard", lancé par le sous-comité de publicité. Ce journal veut faire de l'année centenaire de Saint-Léon "un bout d'histoire qui s'enracine dans le passé, s'exprime dans le present et fait naître l'avenir", comme l'écrivent ses auteurs dans la première livraison.



M. Raynald Labossière, président des fêtes du centenaire de Saint-Léon.

Le titre du journal, choisi en raison du fait que "nous de Saint-Léon, sommes aussi de la montagne, et notre paroisse étant la plus ancienne de la région, nous avons peut-être un droit d'aînesse. Endroit qui fut colonisé le premier, première paroisse -ce sont là des témoignages qui nous font honneur", peut-on lire dans la présentation du journal.

Saint-Léon a une histoire

Première paroisse de la montagne Pembina, sise à quelque 800 pieds au-dessus du niveau de Winnipeg, Saint-Léon a connu à l'origine un autre site sur lequel devait d'établir le village. Le premier colon, Daniel Fraser, est arrivé sur le site de Saint-Léon à la fin de l'été 1877. Au printemps suivant, deux familles ont rejoint le célibataire Fraser venu du Québec, soit les familles Lafrenière et Charbonneau. Peu de temps après est né Léon Charbonneau, le premier enfant blanc à naître à Saint-Léon.

En 1881, Antoine Messner, un commerçant d'origine alsacienne, construisit un magasin, un moulin à farine et une scierie à environ un demi-mille au sud-est de l'actuel Saint-Léon. En 1887, un incendie ravagea le magasin autour duquel s'était organisée la vie du petit village, appelé Saint-Léon par Mgr Taché au temps de l'accession du pape Léon XIII au trône pontifical, et le sinistre obligea des gens à déménager graduellement vers Somerset.

Toutefois, le premier curé de la paroisse, un autre Alsacien, le père Théobald Bitsche, avait fait construire, depuis 1879, une église juste en arrière du site actuel de l'église, ce qui permit au village de continuer à exister.

Les familles souches invitées à participer

Toutes ces données historiques, une fois colligées par le père Gérald Labossière et par M. Alfred Fortier, apparaîtront dans la publication qu'ils sont en train de préparer. Ce devrait être un apport historique considérable au patrimoine du Manitoba français.

Des lettres ont été adressées aux anciens résidents de Saint-Léon, aux descendants, ainsi qu'aux amis de la paroisse afin que ceux-ci puissent apporter une contribution à la recherche, et aussi pour que tous viennent nombreux tout au long de l'année revoir leur milieu ancestral.

Outre les événements mentionnés plus haut, d'autres activités se dérouleront durant les douze prochains mois: une soirée du jour de l'an, le 31 décembre; un carnaval, les 24 et 25 février; une pièce de théâtre, en avril; trois jours de fêtes, les 13, 14 et 15 juillet prochain; à l'automne, un souper paroissial, et pour clôturer l'année centenaire, un concert de Noël est prévu pour l'an prochain.



L'église de Saint-Léon, construite en 1894.

Une quarantaine de bénévoles participent à la préparation des fêtes. Le Comité du centenaire s'est vu remettre une subvention de $3,600 du Secrétariat d'Etat, une somme de $1,000 par la Fondation Radio-Saint-Boniface pour la publication du livre, et des dons personnels sont également acceptés par le Comité pour financer les fêtes. Le Comité du centenaire de Saint-Léon est présidé par M. Raynald Labossière, le président de la coop de Saint-Léon.

L'âge d'or au carnaval de Québec

La Fédération de l'âge d'or du Manitoba entreprendra un voyage organisé au carnaval de Québec. Départ de Winnipeg le 2 février 1979 et retour à Winnipeg le 9 février. Prix par personne: $398. Attention, un dépôt de $100 est requis avant le 10 décembre. Pour plus d'information: Pierre Meunier au 247-5162.

Le 2 décembre à Cbwft: "Derrière l'image" de Jacques Godbout

Les téléspectateurs qui n'auraient pas vu "Derrière l'image", une production de l'Office national du film réalisée par Jacques Godbout, d'après un texte de Florian Sauvageau, et présentée au printemps dernier, auront l'occasion de voir ce documentaire le 2 décembre à 15 h à Cbwft. "Derrière l'image" pose ouvertement la question suivante: Y a-t-il supercherie au journal télévisé?

L'Office catéchistique

L'Office catéchistique est un département, employant quatre personnes chargées d'aider les professeurs dans leur enseignement du catéchisme. A cette fin, un service de documents audio-visuels est mis à la disposition des enseignants. Les paroisses qui veulent profiter de ce service peuvent s'inscrire en payant la somme de $30 par année. Le bureau, situé au Çentre de pastorale, 622, av. Taché à Saint-Boniface, est ouvert de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 45. Le numéro de téléphone est le 247-9851.

La "Galerie Debreuil"

Les frères Jean et Marcel Debreuil ouvrent, au 222 Osborne Junction à Winnipeg, leur propre galerie d'art où seront exposées des toiles de Marcel Debreuil, peintes durant les cinq dernières années. L'ouverture a lieu le 1er décembre à 20 h.

L'exposition du "Forum Art Institute"

Environ 200 artistes manitobains exposeront -et mettront en vente- les 16, 17 et 18 décembre leurs oeuvres: peintures, poteries, dessins, photographies. L'exposition se tiendra au "Carling O'Keefe Building", 65, rue Redwood.

Bazar à Saint-Adolphe

Le dimanche 3 décembre, de 13 h à 17 h, se tiendra le bazar annuel de Saint-Adolphe. A partir de 19 h 30, le bingo prendra le relais, au gymnase de l'école.

Emission avec le père Emile Legault à Cksb

A l'antenne de Cksb, à partir du 3 décembre, l'émission du dimanche matin "Histoire religieuse du Canada français au XIXe siècle" animée par le père Emile Legault, sera radiodiffusée en direct à 7 h 30. Cette modification permettra aux auditeurs de l'Ouest de participer à ce dialogue par des appels téléphoniques. Il suffira de composer le "0" et de demander à la standardiste de l'interurbain de composer, à frais virés, le (514) 285-3727.

Les thèmes des prochaines émissions seront: les 3 et 10 décembre "Les zouaves pontificaux"; les 17, 24 et 31 décembre "L'offensive anti-libérale de 1875 à 1878". Ces deux émissions seront groupées sous le titre "L'Eglise et la politique".

La Fédération de l'âge d'or et Noël

Le 10 décembre au Centre culturel franco-manitobain, la Fédération de l'âge d'or du Manitoba organise son "party de Noël" qui débutera à 16 h. Le souper pourra être dégusté à partir de 18 h, au prix de $3. La soirée ($2) sera animée par Gerry Brétécher. Et à 21 h aura lieu le tirage de la loterie provinciale de la Fadom.

Marcel Meilleur au Ccfm

Le violoneux Marcel Meilleur animera le 1er décembre au Ccfm, à partir de 20 h 30 (prix d'entrée: $2.50) une soirée de danses et de musique. Armand Norman se fera un plaisir de diriger quelques danses carrées.

Vidéo-Perspectives

Le premier mercredi du mois, à 22 h, l'Eglise diocésaine de Saint-Boniface diffuse simultanément aux chaînes communautaires C-13W et C-13E, l'émission "Vidéo-Perspectives", un magazine comportant des nouvelles religieuses, une interview, et une partie musicale. Le 6 décembre, l'interviewé sera l'abbé Claude Blanchette et l'artiste invitée Gisèle Fredette. Ces émissions sont des réalisations de l'Office des communications sociales.

Rencontre au petit séminaire

Cette année, la réunion annuelle de l'Association des parents du séminaire s'est déroulée, le dimanche 12 novembre, sous le thème "La famille".

A cette occasion, des élections se sont tenues au sein de l'Association des parents. Le nouveau comité se compose maintenant de Germain Maguet (président), David Fillion (vice-président), Denise Fournier (secrétaire), Roger Smith (trésorier). Les conseillers sont Louise Granger, Roger Parent et Raymond Rondeau.

"Superkid"



Vous l'avez peut-être reconnu. Il s'agit du "superkid" René Simard, la coqueluche francophone des anglophones, qui vient de se découvrir un début de barbe. A 17 ans! Voilà le dernier "record" du jeune chanteur. Miroir, gentil miroir, dis-moi qui a la plus belle barbe?...

En LIBERTÉ... surveillée!

La rumeur qui fait son chemin

De sources bien informées, la rédaction de **La Liberté** a appris qu'un des leaders francophones (bien connu au demeurant) s'est plaint d'avoir été mal cité lors d'une déclaration faite au lancement de Francofonds. Nous avons encore nos notes et des témoins de la déclaration. Et puis, le droit de réponse existe dans tous les journaux.

●

Le soleil ne brille pas toujours

Nos collègues du Soleil de Colombie, le journal francophone hebdomadaire qui paraît dans cette province, traversent une mauvaise passe. Dans un éditorial intitulé "Frustrations au Soleil" on lit notamment: "Travailler au Soleil... c'est une lutte constante contre le découragement qui, bien souvent, fait naître en vous le désir de remettre votre tablier. Mais quelle est, demanderez-vous, la situation des autres journaux de langue française hors Québec? Infiniment meilleure". Quand les autres vous le dise...

●

La voix de Bicolo

Nous ne vous ferons point part de la réaction de notre jeune ami Bicolo, lorsqu'il a appris la nouvelle du départ -prévu pour la fin décembre- de l'animateur du matin à Cksb, Patrick Vatran. En tout cas, avec la tête qu'il a faite, on pourrait croire qu'il serait intéressé à l'emploi.

●

Le Conseil jeunesse devient agent officiel

C'est incroyable le nombre d'objets divers que les participants à l'atelier de formation du Cjp à Saint-Claude, la semaine dernière, ont trouvé dans leur trousse de travail: bloc-notes de la Centrale des caisses populaires, la pilule de Francofonds, et autres dépliants divers sur la Fédération provinciale des comités de parents, du "Recoin du livre", du Comité culturel des francophones hors Québec, de la Fédération des jeunes Canadiens... La nouvelle est officieuse: Le Cjp devient l'agent des relations publiques de tous les organismes francophones!

●

Pouvoir mieux entrer dans la peau

Dans la vie, il n'est pas toujours facile de remplir la difficile tâche de curé. On comprend qu'il est d'autant plus dur de se mettre au théâtre dans la peau d'un personnage aussi insigne. Ce qui donne les circonstances atténuantes à Gilbert Rosset, dans la pièce "Sonnez les matines" que le Cercle Molière vient d'afficher.

Cercle Molière

'Sonnez les matines' ouvre bien la saison

Le Cercle Molière a ouvert sa 53e saison avec une comédie de Félix Leclerc, "Sonnez les matines", que les amateurs de bon théâtre peuvent aller apprécier jusqu'au 2 décembre. Une comédie qui ne fait crouler de rire personne, mais qui comporte suffisamment de finesses, tant au niveau du texte que de la mise en scène, pour que l'on ne regrette en aucun cas le déplacement, même pendant ces froides soirées d'hiver.

par Bernard Bocquel

Nul doute que le spectateur entre facilement dans l'univers de ce brave curé de campagne, interprété avec assez de bonheur par Gilbert Rosset, qui échafaude de belles théories sur l'éducation des enfants. Théories qu'il va pouvoir, bien malgré lui, mettre en pratique lorsque la garde de cinq enfants turbulents lui est confiée pendant plusieurs jours. Dans ce rôle de mère, le bon curé va rapidement prendre conscience de la limite de ses travaux sur la psychologie de l'enfant.

La mère, on ne la voit jamais. Mais il n'empêche qu'elle reste omniprésente, même partie au chevet de sa mère mourante. C'est évident, Félix Leclerc tire un grand coup de chapeau à la Mère, celle sans qui tout semble désorganisé. Et cet hommage, il le rend essentiellement à travers les paroles de "monsieur le curé", qui expliquera avec force à deux tourtereaux qui veulent se marier que le mariage n'est pas rose. Ou qui constatera dans un accent de lyrisme: "On les a gardés cinq jours, elle c'est vingt-cinq ans, peut-être plus. Elle sera toujours au centre dans la lumière et les enfants autour chanteront sa gloire".

M. le curé fait des belles phrases et se laisse aller à boire quelques verres. Félix Leclerc glisse à l'occasion de petites pointes et pique un peu tout le monde, du clergé en passant par les gens ou les organismes qui gravitent autour du presbytère. Mais dans l'ensemble, rien de bien méchant. Juste ce qu'il faut pour sourire. Après tout, "Sonnez les matines" a été présenté pour la première fois en 1956.

La mise en scène a été assurée par Jaque Rochon, qui signe ainsi sa première grande production. Et pas la dernière, on l'espère. Les acteurs sont bien dirigés, toujours en mouvement. Le travail de Jaque Rochon était d'autant plus délicat que la grande majorité des acteurs n'avaient que très peu, sinon aucune, expérience dans le métier. Sans compter que la direction de quatre jeunes -qui se sont au demeurant fort bien débrouillés- ne devait pas être une sinécure.

En parlant de mouvement, il faut saluer tout particulièrement la performance du vicaire, interprété avec -osons le mot- brio par Germain Masicotte. Il a fait bien plus que seconder son curé, autour duquel la pièce était pourtant axée. On avait d'ailleurs déjà pu apprécier le jeu de Germain Masicotte dans "Les manigances d'une bru", où il avait, en quelque sorte, "relancé" la machine.

Une mention aussi pour Marie-Jeanne Delaquis dans le rôle de la servante du curé et pour Yvette Gesell, qui commérait avec zèle et conviction. Dans l'ensemble le choix des acteurs était réussi. Comment oublier la scène où le géant Marcel Gauthier, Monseigneur de son état, dicte son bon vouloir au brave curé, qui semble si fragile devant son supérieur hiérarchique? Et tout le monde évoluait dans un décor original de Réal Bérard.

"Sonnez les matines", version Cercle Molière 1978, mérite d'être applaudi. Même par les commères ou autres bigotes qui auraient pu se reconnaître dans la pièce. Si jamais, bien sûr, cette société que Félix Leclerc décrivait en 1956 existe encore aujourd'hui, en 1978, au Manitoba.

Notons encore que la présente saison du Cercle commence plutôt avec une note optimiste: plus de 800 abonnements ont été vendus, soit une augmentation de 14 pour cent sur l'an dernier.



Germain Massicotte (les bras au ciel) dans le rôle du vicaire, et Gilbert Rosset, le curé tenant dans ses bras le bébé (martyr).

Heure de tombée vendredi 15 h.

Heure de tombée vendredi 15 h.

Les enfants, qui grandissent rapidement, ont souvent besoin d'autant de calories que les adultes, mais leur estomac est plus petit. Ils ne peuvent manger autant à la fois, c'est pourquoi il leur faut des colllations pour pouvoir "tenir".

Les enfants ont besoin de collations. Parce qu'ils grandissent rapidement, leurs besoins en calories sont souvent aussi importants que ceux des adultes, mais leur estomac est plus petit et ils ne peuvent pas manger beaucoup à la fois.

Leurs besoins en énergie étant grands et leurs capacités faibles, de nombreux enfants trouvent trop long l'intervalle entre les repas normaux. S'ils ne mangent pas, ils peuvent devenir irritables et inattentifs.

Des aliments comme des légumes crus coupés en petits morceaux constituent une collation excellente et nutritive: bouchées de chou-fleur ou de brocoli, tranches de carotte, de céleri, de pomme de terre, de concombre ou de courge d'été, ou morceaux de chou ou de tomate.

Des fruits frais coupés en petits morceaux peuvent aussi faire partie de la collation, accompagnés de morceaux de fromage doux ou de raisins secs. Les céréales prêtes à manger, comme les flocons de maïs, font également d'excellentes collations, servies avec du lait ou telles quelles, mélangées à des raisins secs ou à d'autres fruits secs.

Aux repas, servez aux enfants de petites portions - de grosses portions pourraient les décourager. Les aliments difficiles à manger, comme la viande et les gros légumes, doivent être coupés en bouchées. Evitez de servir des aliments très épicés ou accompagnés d'une sauce indigeste.

Les légumes sont importants dans l'alimentation des enfants parce qu'ils contiennent beaucoup de vitamines et de minéraux. Nombreux sont les enfants qui refusent de manger un certain légume cuit mais le mangeront cru. La viande, la volaille, et le poisson apportent des protéines qui sont importantes pour la construction et la réparation des tissus du corps.

Les pains et les céréales, par exemple les céréales prêtes à manger, apportent des hydrates de carbone, ce qui est vraiment indispensable aux enfants, qui sont si actifs. Les aliments riches en calcium comme le lait et le fromage sont nécessaires à la croissance normale et à la solidité des os et des dents.

Des expériences agréables en matière d'alimentation sont aussi importantes que les qualités nutritives des aliments. Elles sont associées avec la nourriture, et les habitudes alimentaires contractées durant la période préscolaire durent toute la vie chez la plupart des gens.



LE CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

340, boulevard Provencher, St-Boniface, R2H 0G7, Tél.: 233-8972

JEUNESSES MUSICALES

CHRISTIAN DI MACCIO,
accordéon / accordion

LE 3 DÉCEMBRE - 20 h

Achetez votre carte de membre
$10.00 carte individuelle
$25.00 carte familiale

Le prix d'entrée sera de $6.00 [sans carte de membre]

LA FAMILLE HUGGETT
le 4 février

QUINTETTE À VENT TAFFANEL
le 18 mars

SOIRÉE AVEC
MARCEL MEILLEUR
et les Échos de la Rivière-Rouge. Venez danser sur la musique du bon vieux temps.

et les Echos de la Rivière-Rouge. Venez danser sur la musique du bon vieux temps.

On vous attend!

VENDREDI 1er DECEMBRE au gymnase du Ccfm à 20 h 30
Entrée: $2.50
Les billets sont en vente au guichet du Ccfm.

LES COMITÉS CULTURELS PRÉSENTENT

ENDROIT	DATE	ACTIVITÉ
- Ecole élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes	9 décembre 1978	Journée familiale de danses folkloriques
- Gymnase de l'école Noël Ritchot Saint-Norbert,	mercredi 14 février 79	Concert: Les Blés au Vent

FRANCOPHONIE MANITOBAINE

VPW 13

Emission télévisée à 22 h 00
Chaque mercredi au canal 13

AUX BEAUX DIMANCHES
- cette semaine...

À 19 h 30: **“MUSIQUE EN TÊTE: SALVATORE ADAMO”**

Chanteur de charme considéré par la gent artistique comme la vedette la plus simple, la plus naturelle et la plus gentille.



FAUT VOIR ÇA!

À 20 h 30:

“UN MOIS À LA CAMPAGNE”

Une pièce du dramaturge russe Yvan Tourguniev.

Cette pièce, la plus célèbre de Tourgueniev, est une comédie dramatique qui nous montre comme sous la loupe, la recherche de l'amour dans une famille de l'ancienne noblesse russe. A sa manière, Tourgueniev analyse les gestes et les sentiments de ses personnages à mesure qu'ils se découvrent eux-mêmes, se questionnent, jouent à cache-cache avec leur lucidité ou leur candeur. Evidemment, tout est tracé en délicatesse et en nuances, non seulement à cause de sa façon épicurienne de dépecer les âmes, mais parce que c'est également la manière de vivre et de sentir de cette classe. Toute proportion gardée, Tourgueniev nous y apparait comme une sorte de Proust avant la lettre, allant chercher avec de fines aiguilles les motifs, les impulsions, les désirs.

«Rakitine et moi, nous allons nous occuper de votre éducation»



«Tu aimes ma femme n'est-ce pas?...»



EN ROUTE

dimanche à 19 h 00



EN ROUTE... vers **SAINT-MALO**, cette semaine.

Pour ensoleiller votre semaine, l'équipe d'EN ROUTE vous proposera une version abrégée du reportage réalisé cet été sur

"Les fêtes d'été de Saint-Malo"

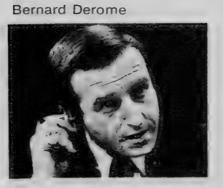
Comme à l'accoutumé, musique, chansons et témoignages seront les éléments dominants de cette émission. Ils vous permettront de redécouvrir l'histoire de Saint-Malo, village fondé, rappelons-le, en 1890 par Louis Malo.

Animation: Denis Chagnon
Réalisation: François Savoie.

DERRIÈRE L'IMAGE

samedi à 14 h 00

Bernard Derome



Le film **Derrière l'image** se penche, en toute objectivité, sur l'importance qu'il faudrait accorder au bulletin de nouvelles.

Derrière l'image nous fait pénétrer sans contredit dans les coulisses du journal télévisé, ici et ailleurs, et pose quelques questions vitales de nature à nous faire réfléchir.

Barbara Walters



Du présentateur de nouvelles, qui devient par la force des choses une vedette, aux acteurs que sont les personnalités du monde contemporain, en passant par une dramatisation de l'information, une certaine mise en scène et un parti pris à montrer l'action plutôt que la réflexion,

Walter Cronkite



Plus qu'une analyse critique, **Derrière l'image** est l'invitation à choisir entre l'inconscience et la lucidité lorsque, en guise de conclusion, on nous rappelle: «Il y aura encore ce soir un journal télévisé. C'est pourquoi, il faut regarder de près ce qui se raconte derrière l'image».

Le journal télévisé: du «show-business»?

Les téléspectateurs qui n'auraient pas vu **Derrière l'image**, une production de l'ONF réalisée par Jacques Godbout et présentée au printemps dernier, auront l'occasion de voir cet important documentaire d'une durée de deux heures sur le journal télévisé. le samedi 2 décembre à 14 heures.

LE TEMPS DES FÊTES À CBWFT

Nous commençons la période de l'Avent et une activité fébrile règne dans les studios et les bureaux de Cbwft afin de vous offrir, pendant les fêtes, et après, de nombreaux spéciaux locaux.

*** PAR EXEMPLE: LE 12 DÉCEMBRE, ENREGISTREMENT AU CCFM, D'UNE ÉMISSION DE DIMENSION J, AVEC LE GROUPE SOLEIL.**

Vous pourrez vous procurer des billets dès le 6 décembre à Cbwft.

Consultez notre prochaine édition de EN DIRECT pour de plus amples informations.

* * * * * *

À NOTER... À NOTER...

Désirez-vous annoncer un événement communautaire? Gratuitement!

Le Service de la publicité de Cbwft peut vous aider.

Composez: 775-8351, postes 249 ou 538.

Daniel Lavoie



Après avoir "quitté son île", Daniel Lavoie - que vous connaissez tous -, nous reviendra comme chanteur invité de l'émission réseau Vedettes en Direct. Il interprètera quelques-uns de ses plus grands succès ainsi que ses nouvelles créations.

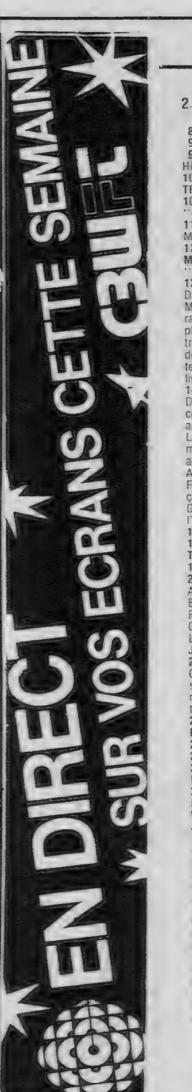
Daniel Lavoie sera accompagné de ses propres musiciens: Norman Dugas, synthétiseur et congas, Pierre Dumas, guitare basse, Nic Catalano, batterie, Louis Larouche, trompette et André Lambert, saxophone.



Une page d'actualité manitobaine

le mercredi à 19 h 00

AVEC MAURICE AUGER



SAMEDI

2 décembre

8:30 PASSE-PARTOUT
9:00 CANDY
9:30 KARINO
Histoire d'un cheval de race.
10:00 ODYSSEEE DE SCOTT HUNTER
10:30 LES HEROS DU SAMEDI
"Hockey Bantam".
11:30 TELEJEANS
Magazine jeunesse.
12:00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
"6e semaine de la course".
13:00 LE PRIX DU PROGRES
Documentaire réalisé par Henry Materna. Il y a dix ans, les explorateurs découvraient, sur les hauts plateaux de la Nouvelle-Guinée, une tribu de Papous qui vivaient à l'âge de pierre. Ceux-ci risquent maintenant d'être anéantis par la civilisation.
14:00 DERRIERE L'IMAGE
Documentaire nous montrant les coulisses de l'information télévisée, aussi bien à Montréal, qu'à Paris, Londres et New York. Le traitement de l'information, sa relative adéquation à l'événement rapporté Animateur et auteur du scénario: Florian Sauvageau. Musique: François Dompierre. Réal.: Jacques Godbout. Prod.: Paul Larose, pour l'Onf
16:00 BAGATELLE
17:00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE A OTTAWA
18:00 HEBDO-SAMEDI
20:00 LA SOIREE DU HOCKEY
Au forum de Montréal, les Sabres de Buffalo rencontrent les Canadiens Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau
21:30 A CAUSE DE MON ONCLE
Oncle Procule quitte la maison après s'être disputé avec Luce. Tout le monde s'inquiète de sa disparition. Réal.: Louis Bédard
22:00 LE SON DES FRANCAIS D'AMERIQUE
22:30 LE TELEJOURNAL
22:45 NOUVELLES DU SPORT
23:00 LES AFFAIRES DE L'ETAT
Le Parti libéral
23:10 CINEMA
La Prison. Drame réalisé par David Wickes, avec James Laurenson, James Maxwell et Philip Madoc. L'éditeur d'un magazine sexé est impliqué dans une histoire de meurtre (USA)
24:40 CINE-NUIT
Femmes d'un été. Comédie réalisée par Gianni Franciolini, avec Michèle Morgan, Dany Carrell et Marcello Mastroianni. Sur une plage de la Riviera, quatre intrigues s'entrecroisent: une femme mûre s'éprend d'un jeune gigolo; un homme menacé de faillite pousse sa femme à séduire un financier; un imprésario veut exploiter une cantatrice; un policier devient amoureux d'une voleuse (Fr.-it. 58)

DIMANCHE

3 décembre

8:30 PASSE-PARTOUT
9:00 WOODY LE PIC
9:30 LES FLOUMP
9:45 UNE FLEUR M'A DIT
10:00 LE JOUR DU SEIGNEUR
"1er dimanche de l'Avent".
11:00 C'ETAIT HIER
"Le dégel" documentaire sur 3 figures de proue des années 50: Kroutchev, Jean XXIII et John Kennedy.
12:00 FOOTBALL AMERICAIN
Au New-Haven Stadium, les Rams de Los Angeles rencontrent les Giants de New York. Animateur: Serge Arsenault (en studio). Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.
15:00 INITIATION A LA MUSIQUE
"Formons un orchestre" (dernière de 2).
15:30 AUX FRONTIERES DU CONNU
Etude des grands problèmes scientifiques. **La Science au service de l'art** (1re de 3). "Conservation des monuments".
16:00 SECOND REGARD
"L'Itinéraire spirituel de Mgr de Laval, 1er évêque de Nouvelle France". (2e de 3): "La Visite de Notre-Dame de Château-Richer"
17:00 LA SEMAINE VERTE
19:00 HEBDO DIMANCHE
Animateur: Jean Ducharme.
19:00 EN ROUTE
Vers SAINT-MALO pour assister à la fête du village. Anim.: Denis Chagnon. Réal.: François Savoie.
19:30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça. "Musique en tête: Salvatore Adamo". Avec Salvatore Adamo: Les Rubettes, choristes; la Compagnie André Tahon, marionnettes: Madleen Kane, chanteuse: et le groupe Baden Powell.
20:30 LES BEAUX DIMANCHES
Un mois à la campagne. Comédie en cinq actes d'Ivan Tourgueniev. Avec Dyne Mousso, Pascal Rollin, Sylvie Gosselin, Daniel Gadouas, Michel Dumont, Léo Illial, Jean Dalmain, Andrée Saint-Laurent, Yves Massicotte, Renaud Boisjoli et François Trottier. La recherche de l'amour dans une famille de l'ancienne noblesse russe. Nathalia Petrovna subit sa vie à la campagne auprès d'un mari distrait et trop simple pour elle. C'est avec volupté qu'elle s'entretient avec un vieil ami de la famille et avec le précepteur de son fils. Mise en scène et réalisation: Richard Martin.
22:30 LE TELEJOURNAL
22:45 SPORT-DIMANCHE
23:00 CINE-CLUB•
Les Comédiens (Komodianten). Drame réalisé par G.W. Pabst, avec Kathe Dorch, Hilde Krohl et Henry Porten. Au XVIIIe siècle, la directrice d'une troupe de théâtre consacre sa vie à promouvoir le théâtre allemand, à lui rendre sa dignité perdue et à encourager les jeunes auteurs dramatiques (All. 41)

LUNDI

4 décembre

9:00 EN MOUVEMENT
9:15 LES ORALIENS
9:30 PASSE-PARTOUT
10:00 UNE FENETRE DANS MA TETE
10:15 VIRGINIE
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
"Le Plein Air touristique".
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Cuisine: pâté en croûte.
11:30 HAROLD LLOYD
12:00 VERS L'AVENTURE
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 LE TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
"L'Art de s'habiller".
"La Santé des adolescents".
14:30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
De Rouyn. "Loisirs et voyages".
15:30 AU JARDIN DE PIERROT
15:45 LES CHIBOUKIS
16:00 BOBINO
16:30 LE GUTENBERG
17:00 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: National
18:30 CE SOIR: Régional
19:00 LES CIRQUES DU MONDE
Narrateur: Jean Richard. "Cirque Price". Perchistes bulgares. Equilibre sur boules. Jongleuse suspendue. Voltige équestre. Trapèze volant. Main à main. Tigres.
20:00 TERRE HUMAINE
Jean-François qui s'est blessé ne veut pas se faire soigner. Léandre le trouve dans la porcherie où il souffre énormément. Réal.: Yvon Trudel.
20:30 PAPA, CHER PAPA
21:00 TELE-SELECTION
Angoisses: Bon salaire, avenir assuré (Good Salary Prospects, Free Coffin). Drame réalisé par John S. Conway, avec Kim Darby, James Maxwell et S. Drudy. Trois jeunes filles partagent le même appartement. L'une d'elles répond à une annonce sollicitant des candidates à un poste bien rémunéré. Elle est acceptée. Six semaines plus tard, la même annonce paraît et une autre de ses compagnes y répond et est elle aussi acceptée. La troisième s'inquiète de ne pas avoir de nouvelles de ses amies, lorsque l'annonce paraît une troisième fois (Brit.).
22:30 LE TELEJOURNAL
23:00 TELEJOURNAL REGIONAL - SPORTS
23:20 AUX FRONTIERES DU CONNU
Reprise de l'émission du dimanche 3 décembre.
23:50 UN PAYS, UN GOUT, UNE MANIERE
00:20 LES BRIGADES DU TIGRE
Drame policier réalisé par Victor Vicas, avec Jean-Claude Bouillon, Jean-Paul Tribout, Pierre Maguelon et François Maistre. "La Couronne du tsar". Nicolas II envoie à Paris, pour l'exposition d'art populaire russe, une des plus belles couronnes des rois Romanov. La brigade mobile est chargée de veiller sur cette merveille. Or, le prince Pavel Pavlovich refuse de collaborer avec le commissaire Valentin.

MARDI

5 décembre

9:00 EN MOUVEMENT
9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9:30 PASSE-PARTOUT
10:00 ANIMAGERIE
Le Goéland.
10:15 MINUTE MOUMOUTE!
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
"L'art floral".
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Décoration: store japonais, avec Pierrette Claude et Silvio Russo.
LE MONDE EN LIBERTE
"Au coeur des forêts européennes". Les rivières européennes sont habités par les prédateurs. .
12:00 LASSIE
Début. "La Course pour la vie".
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 LE TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
"Alerte rouge". Le Club de Rome tente d'alerter l'opinion mondiale sur les dangers qui menacent notre planète.
14:30 CINEMA
La Souris sur la lune (The Mouse on the Moon). Comédie réalisée par Richard Lester, avec Ron Moody, David Kossoff et Bernard Cribbins. Un petit pays obtient une aide américaine, pour participer aux recherches spatiales. La Russie lui fait cadeau d'une fusée d'un modèle périmé.
16:00 BOBINO
16:30 LES EGREGORES
Réal.: Hubert Blais.
17:00 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: National
18:30 CE SOIR: Régional
19:00 LE MONDE DE DISNEY
"Gus" (1re de 2). Les aventures d'une mule qui fait partie d'une équipe de soccer.
20:00 GRAND-PAPA
Marie revient de Hull. La mère générale lui a fait une proposition intéressante. Réal.: Lucile Leduc.
20:30 JAMAIS DEUX SANS TOI
"Bermuda shorts".
21:00 TELEMAG
Animateur: Pierre Nadeau.
22:00 VIVRE SA VIE
"L'Alternative". Notre civilisation traverse une crise: nous avons besoin de nouveaux modèles individuels et collectifs dans tous les domaines. Anim.: Jacques Languirand. Réal.: Charles Binamé, Interimage Inc.
22:30 LE TELEJOURNAL
23:00 TELEJOURNAL REGIONAL - SPORTS
23:20 RENCONTRES
Invité: Jacques Ruffié, biologiste et anthropologue, auteur de "De la biologie à la culture". Int.: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23:50 PROPOS ET CONFIDENCES
Pierre Dudan se raconte (dernière de 4). Réal.: Jean Faucher.
24:20 CINEMA•
Mon mari est merveilleux. Comédie réalisée par André Hunebelle, avec Fernand Gravey, Sophie Desmarets et E. Labourdette. Une journaliste a juré de se venger d'un romancier qui doit son succès à la manière cynique dont il parle des femmes (Fr. 52).

MERCREDI

6 décembre

9:00 EN MOUVEMENT
9:15 L'EVANGILE EN PAPIER
9:30 PASSE-PARTOUT
10:00 TAM TAM
Emission à plusieurs thèmes.
10:15 YOU HOU
L'Air (dernière de 3).
10:30 MAGAZINE EXPRESS
"Périnatalité".
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Couture: tunique de jersey.
11:30 LES EXCLUS
"Lésion et indépenpance". La paralysie cérébrale: une maladie ou une lésion au cerveau?
12:00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
"Jour de pluie".
12:30 LES COQUELUCHES
Invitée: Michèle Richard.
13:30 LE TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Minou Petrowski interviewe Elizabeth Bourget, auteur de la pièce "Bernadette et Juliette ou La vie, c'est comme la vaisselle, c'est toujours à recommencer".
14:30 LE TEMPS DE VIVRE
Avec un groupe de la résidence de l'Estrie.
16:00 BOBINO
16:30 LE GRENIER
Frimousse fait son journal.
17:00 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: National
18:30 CE SOIR: Régional
19:00 HEBDO
Une page de l'actualité manitobaine animée par Maurice Auger.
19:30 LA PETITE PATRIE
"L'Enlèvement de Marie-Paule".
20:00 RACE DE MONDE
Oncle Phil invite Abel à prendre un verre. Abel désire que son père se joigne à eux.
20:30 HORS SERIE
Racines: Drame d'après Alex Haley. **7e**: Kizzy, fille de Kunta, est maintenant une belle adolescente. Noah, menacé d'être vendu, décide de s'enfuir.
21:30 SCENARIO
Journal en images froides. Dramatique de Marie-Claire Blais (dernière de 4).
22:00 SCIENCE-REALITE
"Archéologie sous-marine". Le sonar à projection latérale à la recherche d'épaves.
22:30 TELEJOURNAL
23:00 TELEJOURNAL REGIONAL ET SPORTS
23:20 REFLETS D'UN PAYS
De Rouyn. M. André Dudemaine parle de cinéma régional et artisanal; M. André David fait le parallèle entre l'histoire de la région et celle du cinéma, et M. André Blanchard parle du tournage de son film "Hiver bleu". - M. Julien Lacombe, peintre, nous fait visiter l'Abitibi à travers ses peintures. Réal.: Marcel Garneau.
24:20 CINEMA
Fantasmogorie. Documentaire réalisé par Michel Patenaude. L'art d'animer le dessin. Rétrospective du cinéma d'animation à l'Onf depuis 1941 (Can. 76)

JEUDI

7 décembre

9:00 EN MOUVEMENT
9:15 LES ORALIENS
Soirée chez les Oraliens
9:30 PASSE-PARTOUT
Un éléphant
10:00 ANIMAGERIE
Le Goéland
10:15 MINUTE MOUMOUTE!
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
"Artisanat", avec Marguerite Mercier-Lambert. Le cuir.
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Cuisine: sauce et garniture pour une oie, avec Rollande Desbois.
11:30 TES FILLES MES GARCONS
12:00 DEMETAN LA PETITE GRENOUILLE
12:30 LES COQUELUCHES
Invités: Marie-Eve, Etienne Bouchard et Renée Claude. Réal.: Martin Gaudreau.
13:30 LE TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
"La Rénovation urbaine". Réal.: Pierre Duceppe.
14:30 CINEMA
Des oiseaux sur la branche. Film réalisé par M. Blettery, avec Lise LaSalle et J.-P. Ramball. Deux directeurs d'un institut généalogique reçoivent une curieuse commande: réunir des gens inconnus dans des lieux inconnus: au Canada, en Suisse, aux Luxembourg et à Paris (Belge 70).
16:00 BOBINO
16:30 SOL ET GOBELET
"Le Gobelet volant".
17:00 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: National
18:30 CE SOIR: Régional
19:00 LETTRE DE NOUVELLE-FRANCE
"La Fête".
19:30 DU TAC AU TAC
"Une faculté qui oublie".
20:00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
20:30 LES GRANDS FILMS
On s'fait la valise, docteur? (What's up Doc?). Comédie réalisée par Peter Bogdanevich, avec Ryan O'Neal, Barbara Streisand et Madeleine Kahn. Se trouvant à San Francisco pour un congrès, un médecin est importuné par une fille excentrique. Elle se présente comme sa fiancée à un riche mécène et compromet les chances du médecin d'obtenir une subvention pour ses recherches (USA 72).
22:30 LE TELEJOURNAL
23:00 TELEJOURNAL REGIONAL · SPORTS
23:20 JASON KING
"Nadine". Voulant favoriser la parution de son prochain roman, l'éditeur de Jason lui demande de se rendre en Grèce pour une cure de repos. La rencontre avec Nadine fournira à Jason la matière nécessaire à son bouquin.
24:20 CINEMA
Le Financier (England Made Me). Drame réalisé par Peter Duffel, avec Peter Finch, Michael York, Hildegard Neil et Tessa Wyatt. Au moment de l'ascension d'Hitler un financier brasse d'importantes affaires avec l'intention de sortir le plus de capitaux possible de l'Allemagne nazie. Sa secrétaire et maîtresse reçoit la visite de son frère jumeau pour lequel elle éprouve un sentiment plus que fraternel (Brit. 72).

VENDREDI

8 décembre

9:00 EN MOUVEMENT
9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
"Mémo la ferme".
9:30 PASSE-PARTOUT
"Le Cheval".
10:00 LA BOITE A LETTRES
10:15 VIRGINIE
"Le Nénuphar volant".
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
"Cardiologie".
11:00 GRANDEUR NATURE
"Robert McLaughlin".
11:30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
"Délit de fuite".
12:00 PRINCE NOIR
"L'Erreur".
12:30 LES COQUELUCHES
Invitée: Christine Chartrand.
13:30 LE TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
"L'Armée du salut".
14:30 LES ATELIERS
De Québec. M. Charles Tousignant a inventé un jeu: "Des petites autos sur un terrain de football".
15:30 FANFRELUCHE
"Aladin: la lampe merveilleuse".
16:00 BOBINO
16:30 ES-TU D'ACCORD?
17:00 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: National
18:30 CE SOIR: Régional
19:00 LES FANTOMES DU CHATEAU
"L'Horoscope".
19:30 LA VIE DE MARIANNE
Début. Drame réalisé par Pierre Cardinal, d'après le roman de Marivaux. Avec Nathalie Juvet, M. Ribowska et Colette Berge. [**1re de 6**]: "Une enfant prédestinée".
20:30 VEDETTES EN DIRECT
Invité: Daniel Lavoie. Au programme: "J'ai quitté mon île", "Les Animaux", "Berceuse pour un lion", "Son nom c'était Suzanne, mais tout l'monde l'appelait Lili", "C'est pas la pluie" et "Sans importance". Réal.: Réjean Chayer, Cbvt-Québec.
21:00 SOUS LE SIGNE DU LION•
L'annonce fortuite de l'autopsie de Mme Martin provoque des bouleversements. Songeant à son départ, Annette fait en sorte que le maître de maison garde bien en mémoire son projet. Réal.: Jean-Pierre Senécal.
21:30 FORUM
Animateur: Louis Martin. Rech.: Fabienne Julien. Réal.: Solange Demeules.
22:30 LE TELEJOURNAL
23:00 TELEJOURNAL REGIONAL - SPORTS
23:20 CINEMA
MASH. Comédie réalisée par Robert Altman, avec Donald Sutherland, Elliott Gould, Tom Skerrit et Sally Kellerman. Pendant la guerre de Corée, trois chirurgiens se délassent en inventant des plaisanteries au détriment de leurs collègues (USA 69).
1:25 CINE-NUIT
Macho Callahan. Western réalisé par Bernard L. Kowalski, avec David Janssen, Jean Seberg, Pedro Armandariz Jr. et James Booth. Texas 1864. Un homme a réussi à s'évader de la prison militaire des Confédérés.

Le Conseil jeunesse provincial, par un projet spécial de formation et d'éveil des jeunes francophones à leur milieu, a mis sur pied une équipe de quatre personnes chargées de la rédaction de cette page. L'équipe prépare des articles en espérant intéresser le plus de jeunes possible au travail qui les attend pour assurer le rayonnement du fait français au Manitoba.

La Liberté met gracieusement cette page à la disposition des jeunes Franco-Manitobains. Les textes publiés n'engagent que leurs auteurs et les responsables du projet.

L'avenir de la francophonie perçu par des jeunes

Le chemin de la relève paraît long, mais les jeunes sont confiants qu'ils vont réussir à maintenir leur langue ainsi que leur culture. Nous pouvons en effet le conclure à la suite d'entretiens réalisés avec quatre présidents d'écoles secondaires du Manitoba français: Daniel Tougas, de Sainte-Anne, Terri Landry, de Saint-Jean-Baptiste, Rhéal Cénérini, de Notre-Dame-de-Lourdes, et Denis Fortier du collège secondaire de Saint-Boniface ont exprimé leurs opinions sur le leadership de l'avenir.

par Lise Dupuis

Les questions suivantes ont été posées aux présidents:

En tant que président, êtes-vous en position d'inciter les jeunes de vos écoles à participer dans des activités franco-manitobaines?

Rhéal Cénérini: Oui, je fais mon possible pour cela. Nous mettons des affiches, et je fais de la propagande en passant de classe en classe. Par exemple, le conseil étudiant a déjà offert de payer la moitié des frais et des cotisations pour encourager les jeunes à participer aux activités.

Denis Fortier: Nous essayons d'inciter les jeunes à participer autant que possible dans le cadre du Cjp. Si une école organise une activité, nous envoyons une cinquantaine d'étudiants. Nous voulons montrer que nous sommes intéressés au niveau provincial.

Etes-vous au courant de toutes les activités qui se passent au niveau provincial?

Daniel Tougas: Oui, je le suis.

Terri Landry: (Hésitation)... Oui, j'ai reçu des lettres du Cjp. La secrétaire du conseil étudiant les a, mais nous n'avons pas eu le temps d'en discuter entre nous.

Ces activités répondent-elles aux intérêts des jeunes?

Rhéal Cénérini et Daniel Tougas: Les intérêts des jeunes envers la culture francophone doivent naître à l'intérieur de la communauté avant de s'aventurer à l'extérieur. Le besoin primordial des jeunes, c'est l'acquisition d'une conscience francophone qu'ils pourront développer par la suite à l'extérieur.

Terri Landry: Pas vraiment, moi personnellement je n'y vais pas parce que les activités se tiennent entièrement en français.

L'important, c'est à l'intérieur de son école

Dans le coin de Saint-Jean-Baptiste, Terri Landry nous indique que les élèves sont trop occupés par les activités à l'intérieur de l'école pour songer à faire des démarches afin d'augmenter le niveau de leur participation à l'échelle provinciale.

Par contre, dans les autres régions de la province, il existe plus d'optimisme. Interrogés à savoir si leur génération pourra assurer la relève ou même promouvoir le français, Rhéal Cénérini et Denis Fortier ont répondu "que nous serons peut-être un petit nombre, mais très unis. Les individus seront conscients du fait que la langue est importante. Et quand tu gardes ta langue, tu fais ton possible pour l'améliorer. Proportionnellement au nombre d'élèves, se développent plusieurs artistes. Il se fera un plus grand effort de groupe que dans le passé".

Le Cjp en stage à Saint-Claude



Les participants au travail, durant la soirée de rencontre.

par Guy Smith et Guy Lemadec

Le Conseil jeunesse provincial tenait, à Saint-Claude, un stage de formation en communication, les 24, 25, 26 novembre, qui a réuni 30 étudiants et jeunes travailleurs pour participer à 3 ateliers, animés par M. Denis Beaudette, (techniques de réunions); M. Norman Collet, (publicité); et M. André-Yves Rompré, (journalisme).

En guise d'introduction au colloque, M. Lionel Dorge, de la Société historique de Saint-Boniface, a présenté un aperçu historique du français au Canada.

L'animatrice en chef était Pauline Hince, de la Sfm, assistée de Michelle Smith, Jean-Pierre Dubé, Denise Roy, et Louis Kirouac du Cjp.

L'école secondaire de Saint-Claude, où se déroulaient les activités, offrait les services de 2 personnes ressources, soit, MM. Donald Boulet, et Gérald Rey. Janine Tougas, de la Sfm, assurait l'animation de la soirée de rencontre des participants.

Le samedi après une journée d'ateliers bien chargée, les participants ont mis à l'épreuve leur apprentissage dans la préparation d'une soirée. A partir des ressources et des habilités des participants (seulement), "La Soirée" fut préparée.

Le stage s'est terminé le dimanche avant-midi avec une évaluation de la fin de semaine, révélant que les participants étaient surpris et satisfaits de leurs accomplissements.

"Et c'est pas fini.." présenté au collège de Saint-Boniface

Dans une mise en scène captivante, des amateurs de la chanson de la 12e année du collège secondaire de Saint-Boniface ont présenté une boîte à chansons les 17, 18, 19 novembre, autour du thème "Et c'est pas fini.."

Selon Monique Courcelles, directrice de la boîte et Monique Savoie, régisseur, trois interprètes, parmi les 12 chanteurs présents ont su le mieux plaire à l'auditoire: Michelle Boiteau, avec la chanson "Mon Soleil" a ajouté aux sentiments de la chanson sa belle voix et un regard qui créait un contact personnel; René Desaulniers, un autre "Elvis", a interprété "Je suis moi" en captivant la foule avec des gestes très appréciés des jeunes demoiselles; enfin, Joanne Hochman, plutôt timide, a surpris plusieurs personnes en interprétant la chanson "Orteils rouges".

Les musiciens et la précision du jeu de lumières des techniciens ont bien complété la présentation des artistes.



Janine Tougas, à l'animation, devant le groupe des participants au stage de formation à Saint-Claude.

A Saint-Claude

Les jeunes s'initient aux communications

Rassemblés en fin de semaine dernière à Saint-Claude, une trentaine de jeunes Franco-Manitobains se sont initiés aux techniques de la communication à l'occasion d'un stage de formation organisé par le Conseil jeunesse provincial.

par André-Yves Rompré

Ils étaient peu nombreux à s'être rendus à Saint-Claude, mais si l'on en juge par l'intérêt démontré, et par l'expérience tant pratique que théorique acquise par les jeunes au cours de cette fin de semaine, les organisateurs du stage ont de bonnes raisons de croire que le travail accompli amènera des retombées. Ces jeunes auront en effet tout le loisir d'appliquer les techniques apprises dans leur milieu respectif.

Trois ateliers avaient été préparés pour permettre aux jeunes de travailler laborieusement au cours de la journée de samedi. L'un portant sur la publicité, destiné à ceux qui, dans les écoles ou ailleurs, doivent prendre en charge les programmes publicitaires d'événements scolaires, culturels ou sportifs. M. Norman Collet, professeur en économie au Cusb, assisté de M. Don Boulet, professeur à Saint-Claude, ont été les personnes ressources de cet atelier.

Un deuxième atelier, celui-là portant sur les techniques de réunion a fourni l'occasion à un groupe de participants au stage d'apprendre à fonctionner efficacement au cours de leurs réunions et assemblées. M. Denis Beaudette, professeur à l'institut collégial de La Broquerie en était la personne ressource.

Enfin, un atelier en journalisme, a rassemblé des jeunes qui oeuvrent dans des journaux d'école ou de village. On leur a expliqué comment faire pour écrire dans un style journalistique, et fourni des théories de base en communications. André-Yves Rompré, assisté de Louis Kirouac, ont animé cet atelier.

Le stage a débuté vendredi soir, le 24 novembre, par une causerie prononcée par l'historien Lionel Dorge, de la Société historique de Saint-Boniface, qui est venu exposer quelques notions d'histoire franco-manitobaine à la relève.

Enfin, à la clôture du stage, dimanche, le président du Cjp Richard Chartier a annoncé les détails du festival historico-politico-culturel qui aura lieu les 29 juin et 30 juin, et 1er juillet 1979, à Saint-Laurent Grandin, en Saskatchewan.

Ce festival veut rassembler quelque 1000 jeunes francophones de l'Ouest afin de leur donner la possibilité de connaître et de vivre leur histoire.

Lorette

Nous offrons nos sincères condoléances aux familles de M. Edmond Lamoureux et de M. Léopold Trudeau à l'occasion du décès de leur père et mari.

M. Léopold Trudeau était né à Lorette. Son père, Victor Trudeau était marchand. Leur demeure, la plus vieille du village, sera démolie en 1979 pour faire place à un site commercial.

Les amis de Léopold s'en souviendront comme d'une personne toujours prête à aider les autres.

Nous offrons nos voeux de prompt rétablissement à tous nos malades hospitalisés ou non: Alex MacDougall, Aldred Carrière, Marcel Fiola, Linda Beaulieu, Jeannine Dubois, Joey Legal, Léonard Désorcy et M. Groleau.

En face des écoles une vingtaine de maisons ont déjà été bâties et 37 autres seront construites d'ici un an.

D'autres maisons ont aussi été bâties sur les rues Rheault, Michel et Harpin. Nous souhaitons la bienvenue à leurs propriétaires ou locataires.

Venez vous divertir au bingo organisé par les Chevaliers de Colomb chaque mercredi soir à 20 h dans la salle paroissiale. Qui sait, vous remporterez peut-être un des nombreux lots.

La Ligue des femmes catholiqus continue d'organiser de nombreuses activités. Elle remercie Mme Alma Perreault pour son article paru dans La Liberté au sujet du congrès annuel.

Le 3 décembre, de 14 h à 17 h, une après-midi "Portes ouvertes" sera organisée afin de rendre visite aux handicapés de l'Arche. Leurs travaux seront exposés. Les membres de la Ligue de Sainte-Anne et d'Ile-des-Chênes se joindront aux membres de celle de Lorette pour cette fête fraternelle.

Le 2 décembre, dans la salle du Centre sportif de l'aréna aura lieu une soirée sociale. Venez-y avec vos amis.

Le dimanche 31 décembre, les "Chevaliers de Colomb" du Conseil Jubinville de Lorette, tiendront leur grande célébration à l'occasion de la veille du Jour de l'An. Un smorgasbord sera servi. Hâtez-vous d'acheter vos billets. Composer: 878-3396 ou 878-3762.

Rosa Thérrien

La Broquerie

Semaine du Livre à l'école Saint-Joachim

L'école Saint-Joachim (de la maternelle à la 8e année) a, comme par le passé, marqué d'une manière toute spéciale le "Manitoba Library Event", en proclamant une semaine du Livre du 20 au 24 novembre. L'événement coïncidait avec le festival du Livre pour enfants.

Durant la semaine du Livre, une période de lecture silencieuse s'est tenue tous les matins, dans toutes les classes de 9 h à 9 h 15. En outre chaque classe a réalisé des projets spéciaux illustrant des livres lus par les élèves: entre autres, décoration de signets, posters, couvertures de livres, récits, et pancartes sur différents pays mentionnés dans les lectures. Tous ont pu feuilleter les nouveaux livres reçus récemment.

Le vendredi à 10 h 30 du matin, tous les élèves se sont réunis dans la bibliothèque fraîchement décorée pour l'occasion. Après un mot du directeur, M. Gilles Normandeau, remerciant tous d'avoir si bien participé à ce projet, il a été procédé au tirage d'un livre par classe. Les heureux gagnants furent:

maternelle - Lisa Blanchette; 1re année - Gilbert Dupuis; 2e année - Richard Normandeau; 3e année - Gérald Decelles; 4e année - Marcel Connelly; 5e année - Lise Cyr; 6e année - Gilles Boily; 7e année - Claire Laramée; 8e année - Joanne Brémaud.

La semaine du Livre a vraiment aidé à promouvoir le goût de la lecture, l'enthousiasme pour la recherche, le respect des livres et le bon usage de la bibliothèque de l'école.

Jeannine Kirouac

La fédération France-Canada

La fédération canadienne France-Canada est un organisme groupant quatre mille membres dans vingt comités établis de Vancouver à Moncton. Nous avons l'honneur d'avoir parmi nos paroissiens le président de l'Ouest canadien, M. Roger Smith.

Tout d'abord vice-président et maintenant président de l'Ouest, M. Smith nous a fait part d'un communiqué de presse, publié le 20 novembre par le président national de France-Canada, M. B. Wilhelm.

Le contenu est comme suit:

La fédération canadienne France-Canada:

- proteste contre les campagnes de presse périodiques lancées dans la presse canadienne alléguant une ingérence secrète du gouvernement français au Canada,

- réfute les déclarations lancées par M. Tom Cossitt MP sur une infusion supposée de fonds secrets français en vue de soutenir la séparation du Québec du reste du Canada,

- constate que les précédentes campagnes de presse anti-françaises telles l'affaire Rossillon au Manitoba et le soutien accordé à l'Evangéline à Moncton se sont terminées en "pétard mouillé",

- réaffirme son admiration envers les efforts consentis par la France au Canada dans le domaine culturel par l'intermédiaire de ses services culturels,

- demande à tous les Canadiens d'ignorer la récente campagne de ragots anti-française, et d'oeuvrer à l'amélioration des liens traditionnels d'amitié et de compréhension entre la France et le Canada.

Le Centre culturel de Sainte-Anne est toujours à la disposition de tous, et le président Aimé-Onil Dépot est toujours ouvert à de nouvelles idées.

Un cours de langue espagnole y est présentement donné, et le nombre des participants est suffisant pour le local mis à leur disposition.

Le conseil d'administration songe à des cours de couture, de tricot et de crochet. Aussi des cours de French, de danse à claquettes, de bâton et de mécanique.

On peut s'attendre sous peu à des soirées divertissantes et agréables. Félicitations au conseil d'administration et à son président, Aimé-Onil Dépot!

Le mardi 21 novembre, a eu lieu à la bibliothèque de l'école de Sainte-Anne une réunion d'information pour les parents des étudiants de la 7e à la 12e année.

Une cinquantaine de parents ont répondu à l'invitation des enseignants qui avaient étudié pendant une journée entière les problèmes de la drogue et de l'alcool.

Les professeurs avaient conduit des enquêtes afin d'être au courant de la situation présente ici même parmi nous. Et des discussions personnelles, sérieuses en ont découlé.

La réunion, qui a duré trois heures, a été animée. Et, au dire des parents qui y assistèrent, des plus informatives. Questions, discussion, questionnaire à remplir pour en discuter, statistiques, exemples concrets... Ce fut un programme précis, très bien organisé, rien ne fut négligé.

Nous sommes très reconnaissants envers notre corps enseignant pour l'amour et l'intérêt qu'ils manifestent envers nos jeunes. Et il est évident que ces professeurs prennent à coeur leurs responsabilités d'éducateur!

Le bazar organisé par la Ligue des femmes catholiques a été un vrai succès. Il n'y a pas à dire, le conseil d'administration déborde de vigueur et d'enthousiasme. Félicitations à toutes!

Invitation au 40e anniversaire de mariage des époux Ritchot

Parents et amis de Germaine et de Jim Ritchot sont invités à participer à un thé-rencontre en l'honneur de leur 40e anniversaire de mariage.

Tous seront les bienvenus. Venez bavarder avec les jubilaires dans la salle paroissiale d'Aubigny le dimanche 3 décembre 1978 entre 13 h 30 et 16 h 30.

nécrologie

Monsieur Fernand TELLIER

Soudainement, à sa résidence du 166, rue Walnut, Monsieur Fernand Tellier, âgé de 73 ans, remit son âme à Dieu.

Né le 7 janvier 1905, il vécut à Saint-Norbert pendant plusieurs années et prit sa retraite en 1970. Il fit preuve de talents artistiques dans ses emplois, comme artiste commercial pour les compagnies John D. Peter's Display et Canadian Tire Corporation. La musique occupa une place importante dans sa vie: il forma quelques orchestres entre 1935 et 1955.

Il laisse dans le deuil sa femme Lucienne et un fils, Denis, ainsi qu'un frère et trois soeurs.

Le 16 novembre, à la "Green Acres Memorial Chapel", le père E. Turenne célébra la messe et présida aux funérailles.

Père HACAULT, sj

Le père Gaston Hacault est décédé le 11 novembre à Saint-Jérôme, au Québec. Il était né le 25 janvier 1895 à Bruxelles, au Manitoba, de parents belges, Louis Hacault et Léontine Tilmond.

Il fit ses études classiques au collège de Saint-Boniface. Entré dans la Compagnie de Jésus en 1913, il enseigna les Belles-Lettres et la Réthorique à son Alma Mater, de 1919 à 1923. Il y revint de 1927 à 1929 et de 1930 à 1933; il exerça durant ces deux termes les fonctions de préfet de discipline. En dépit d'une santé vacillante, de 1945 à 1971, il accomplit au collège Saint-Boniface, sans ostentation, une tâche précieuse, donnant des cours privés aux élèves qui avaient besoin de récupération en langue française pour continuer leurs études. Il exerça également le rôle de consultant auprès de la station radiophonique Cksb.

Les funérailles ont eu lieu le 14 novembre en la chapelle de la maison des Jésuites de Saint-Jérôme.

Le père Hacault laisse dans le deuil son neveu, Mgr. Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface, et plusieurs neveux et nièces. Ses anciens élèves du collège de Saint-Boniface lui ont voué une profonde reconnaissance et un souvenir ineffaçable.

Mme Nazaire DIONNE

A Repentigny, au Québec, le 5 novembre 1978 est décédée à l'âge de 79 ans, Mme Nazaire Dionne, née Florence Bernier, demeurant au 1730, av. Tour du Lac, Lac-à-la-Tortue.PQ.

Mme Nazaire Dionne a vécu à Saint-Joseph, au Manitoba de 1921 à 1942.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil trois fils, Léo-Paul et son épouse Fernande de Trois-Rivières, Ernest et son épouse Denise de Saint-Eustache, Raymond et son épouse Madeleine de Ville de Laval, neuf filles, Mme Claude Morency (Rolande) de Californie, Mme Thérèse Dionne-Mailhot de Vimont, Soeur Marie-Flore Dionne, mo, de Saint-Boniface, Mme Clément Mailhot (Béatrice) de Joliette, Mme Serge Gaier (Lucille) de Montréal, Mlle Rose-Eva Dionne du Lac-à-la-Tortue, Mme Henri Damphousse (Marie-Marthe) de Letellier, Mme Jacques Pathier (Anne-Marie) de Repentigny, Mme Robert Snodgrass (Jacqueline) de Montréal; ainsi que 37 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants; ses frères Albert, Arthur et Emilien Bernier de Montréal; ses soeurs et beaux-frères, Mme Bertha Dionne de Québec, Mme Annette Peterson, Mme Alice Laperrière, Mme Anne-Marie Claveau, M. & Mme Sylvio Raymond (Béatrice) de Montréal, ses neveux et nièces ainsi que de nombreux amis.

Le service fut célébré le 8 novembre en l'église de la Purification à Repentigny, et l'inhumation suivit au cimetière de la paroisse de Saint-Théophile, Lac-à-la-Tortue, PQ.

REMERCIEMENTS

La famille remercie bien sincèrement tous les parents et amis du Manitoba qui lui ont offert leur sympathie à l'occasion du décès de leur très chère maman.

Les petites annonces

à louer

À LOUER - Boul. Provencher, en face du Centre culturel - Appartement de 1 chambre à coucher, salon. Réfrigérateur, cuisinière, machine à laver et sécheuse inclus. Téléphonez après 18 heures à Camille au 257-2060, ou à Roméo au 284-7083.
29-383-JNO

À LOUER - Près du collège - Petit appartement de 3 pièces. Entrée privée. Place de stationnement. $130.00 par mois. Libre le 1er décembre. Composer 233-5183.
31-391-32 C

JE DÉSIRE PARTAGER mon appartement de 3 pièces, près du collège avec une autre demoiselle, à partir du 1er décembre. Poêle et réfrigérateur. Salle de bains privée. Composer 233-5408.
31-396-32 C

À LOUER - 279 Provencher, en face du parc - Appartement de 2 chambres à coucher, salon. Réfrigérateur, cuisinière, machine à laver et sécheuse. $250.00 par mois. Téléphonez à R. Rosati au 943-3226.
27-364-JNO

À LOUER - Maison de 3 chambres à coucher à Saint-Vital. Salle de loisirs au sous-sol - Près de toutes commodités - Téléphonez à Albert Bonomo au 233-2205 ou 256-7311.
32-405-32 C

À LOUER - Appartement de 1 chambre à coucher meublé, près hôpital Saint-Boniface. Stationnement. $260.00 par mois. Libre immédiatement. Composer 247-7251.
32-404-33 C

HOMME DANS LES 45 ANS désire rencontrer une dame entre 40 et 55 ans comme compagne. But: mariage. S'adresser à: Boîte 402, La Liberté, Cp 96, Saint-Boniface.
32-402-JNO

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Subventionnée par le gouvernement. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 le jour, ou 257-5691 le soir. 197 rue Kitson.
32-10-JNO

ERCHE GARDIENNE enfants de 3 mois chez- à Saint-Vital. Doit posséder expérience. Composer 253-2162.
32-398-33 C

CHERCHE DAME RETRAITÉE pour garder mon bébé chez-moi 5 jours par semaine de 8 h 15 à 16 heures à partir de janvier. Pour plus de renseignements, composer 452-3464.
32-400-34 C

LA COMPAGNIE GOOD NEIGHBOURS HOME SERVICE est à la recherches d'aides familiales à temps partiel ou à plein temps, et devant résider à demeure. Composer 233-8340.
28-372-32 C

Bazar annuel
de Saint-Adolphe

LE DIMANCHE
3 DÉCEMBRE

Bienvenue à tous

"LA PAIX AVEC DIEU"

Ce livre, écrit par l'évangéliste Billy Graham, vous sera envoyé gratuitement.

Adressez-vous au:

CENTRE ÉVANGÉLIQUE
CASE POSTALE 142
SAINT-BONIFACE, MAN.
R2H 3B4

ÉCOUTEZ "BONNES NOUVELLES"

247-9309

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE LÉOPOLD TRUDEAU, du village d'Ile-des-Chênes, au Manitoba, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 200-170, rue Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4, le ou avant le 22 décembre 1978.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de novembre 1978.

MARCOUX BETOURNAY GUAY
Procureurs de la succession.

AVIS
AUX COMMERÇANTS

Si vous désirez transmettre vos souhaits de la saison à vos clients et amis par le truchement du cahier spécial des fêtes, publié par **LA LIBERTÉ le 14 décembre prochain**, n'hésitez pas à communiquer avec le représentant publicitaire.

Tél.: 247-4823

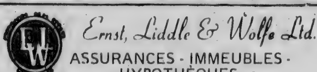
Où se trouve l'espoir de notre planète?
Où allons-nous?

Pour répondre à de telles questions, des lectures seront données sur Daniel et de l'Apocalypse.

Tous les dimanches et mercredis à partir du 3 décembre 1978, jusqu'à la fin de janvier 1979 au Centre culturel franco-manitobain, Pièce 3H, Saint-Boniface.

Pour de plus amples renseignements composer 224-3760.

ASSUREURS



ASSURANCES - IMMEUBLES - HYPOTHÈQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIÉTÉS
100, édifice Paris — Téléphone: 943 5408 — Winnipeg 2

Assurances Aurèle Desaulniers

390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051

CIS Pour tout service d'assurances FEU VIE MALADIE AUTOPAC

233-7760 AUTOPAC 233-7351

MAURICE-E. SABOURIN LTD

195, boul. Provencher, St-Boniface (6), Man.

ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES

Avions Bateaux — Tours Trains

AGENCE D'ASSURANCES



FOREST
Ltée

Pour tous services d'assurance et de voyage.
160, rue Marion, SAINT-BONIFACE

Lise, Nicole
247-8434 **Georges** **233-4955**

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TÉLÉPHONE: 247-3319

MARION RUBBER STAMP
169, rue Marion,
Saint-Boniface
Tél.: 233-2211
Tampons pour tous usages

AVOCATS-NOTAIRES

TEFFAINE MONNIN & HOGUE
AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE, C.R.
M. MONNIN
A.J. HOGUE
L.V. TEILLET
C. SHARP

BUREAUX A:
201-185 boul. Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-1426

3527 chemin Pembina,
Saint-Norbert
Téléphone: 261-7190

MARCOUX, BETOURNAY
& GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
R. GUAY
D. LABOSSIÈRE
BERNARD J. RODRIGUE

200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4
(204) 233-8901

LAURIER RÉGNIER
AVOCAT et NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3824

François Avanthay
LL. B.
Avocat et Notaire
25-185, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY

Avocat et notaire - Tél.: 956-1060
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Edifice Canada Trust - 232 avenue Portage
WINNIPEG

OPTOMÉTRISTES

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes

208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

Dr. R.J. Lecker, optométriste
Dr. M.N. Lecker, optométriste
Examen de la vue
James Shaen LTD.,
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C-0B6
Tél.: 943-6628

Dr. R.J. STANNERS
Optometriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher,
AU REZ DE-CHAUSSEE
Tél.: 233-3889

FERBLANTIERS



LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air

401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4

Téléphone: 233-7946

Air conditonné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation

ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste-Anne
Saint-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921

René André 256-3340

CHIROPRACTICIENS

Roland-E. Bohémier, D.C.
CENTRES CHIROPRACTIQUES

LORETTE
Rue Dawson
Tél.: 878-3554
Mardi et jeudi
de 16 heures à 20 heures

SAINT-PIERRE-JOLYS
Rue Jolys
Tél.: 433-7256
Lundi, mercredi et vendredi
de 10 heures à 20 heures

Rendez-vous Tél.: 233-3060

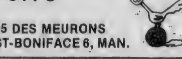
CENTRE CHIROPRACTIQUE
PROVENCHER

154, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3

CHIROPRACTICIENS:
Gilbert-E. Bohémier, D.C.
Wayne A.G. Longstaffe, B.S., D.C.

TRANSPORTS

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.

PUTT'S **TRANSFER**

85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN. **Téléphone: 233-6327**

Service général de déménagement, messageries, etc.



Gérant:
Rolly Painchaud **Tél.: 256-5809**

COMPTABLES

FOREST GUENETTE CHAPUT
comptables agréés

262, rue Marion
Saint-Boniface, R2H 0T7
Téléphone: 233-8593

EMPLOI CANADA

Emploi Canada, par l'intermédiaire de ses 10 bureaux régionaux, de plus de 400 points de service et de 61 Services de main-d'oeuvre agricole, offre une vaste gamme de programmes et de services destinés à répondre aux besoins de la population active actuelle et aussi à prévoir les besoins futurs.

Un service de placement

Aider les travailleurs à trouver des emplois et les employeurs, des travailleurs, c'est la grande priorité du Service de placement et, par conséquent, la principale fonction des Centres d'Emploi du Canada (C.E.C.) où, chaque année, des millions de personnes s'inscrivent ou réinscrivent.

Le C.E.C. type comprend un centre d'information où les clients prêts à travailler peuvent choisir l'emploi qui leur convient dans les fiches ou listes d'information sur les emplois vacants et les conditions d'emploi, et dans la documentation sur les débouchés et sur les programmes et services d'Emploi Canada. Le C.E.C. fait beaucoup pour assortir les travailleurs aux emplois et, dans ce dessein, collabore étroitement avec les administrations provinciales et locales, les employeurs et les organismes communautaires.

Emploi Canada publie de la documentation à l'usage des conseillers, des travailleurs et des employeurs: **Carrières Canada** et **Carrières provinces** fournissent des renseignements sur certaines professions choisies parmi les grands secteurs d'activités, les débouchés prévus, les méthodes d'intégration au travail, les possibilités d'avancement et les conditions de travail; **Classification canadienne descriptive des professions** catégorise quelque 6 700 professions réparties en 23 grands groupes professionnels. Ces outils indispensables aident à préciser les offres d'emploi et à sélectionner les travailleurs qui répondront aux exigences des employeurs.

Un programme de formation

Elément essentiel d'une politique active d'emploi à l'échelle nationale, ce programme vise à procurer aux travailleurs les compétences nécessaires à l'obtention d'emplois mieux rémunérés, plus stables et plus satisfaisants; il a aussi le souci de faire correspondre l'offre et la demande de main-d'oeuvre. Il comprend deux grandes approches: la formation institutionnelle utilisant des cours traditionnels en classe et en atelier dispensés dans des écoles de métier, des collèges ou d'autres établissements du même genre; et la formation industrielle aidant les employeurs à embaucher et à former de nouveaux travailleurs, ou encore à recycler ou à perfectionner leurs employés.

Formation institutionnelle

La Loi limite à 52 semaines d'enseignement à plein temps, ou à 1 820 heures d'enseignement à temps partiel, la vaste gamme des cours de formation donnés en institution, tous axés sur les besoins de chaque client des C.E.C. et sur ceux du marché du travail: **Cours de formation professionnelle** qui s'adressent aux adultes se lançant dans une profession, mais aussi aux travailleurs ayant besoin de se perfectionner dans un domaine donné ou de se tenir au courant des progrès techniques réalisés dans leur profession; **Cours préparatoires à la formation professionnelle** portant notamment sur la communication orale et écrite, les sciences et les mathématiques, en vue d'aider les stagiaires à atteindre le niveau scolaire prérequis dans certaines professions et, si nécessaire, à s'inscrire à des cours de formation professionnelle; **Cours préparatoires à l'emploi** aidant les stagiaires peu scolarisés à surmonter les obstacles qui les empêchent de travailler, et leur fournissant les connaissances de base nécessaires pour trouver et conserver un emploi convenable; **Cours d'adaptation au travail** offrant des services de counselling et d'expérience de travail à ceux qui peuvent difficilement conserver un emploi (à cause de leurs mauvaises habitudes de travail ou parce qu'ils n'ont pas d'objectifs professionnels), les aidant ainsi à acquérir les connaissances, les habitudes et les attitudes susceptibles de leur faire garder un emploi permanent; **Stages d'apprentissage** permettant à l'apprenti de travailler sous la direction d'un homme de métier, et de suivre en classe des cours techniques connexes approuvés par la province; **Cours de langue** s'adressant aux immigrants et aux migrants canadiens qui ne peuvent trouver un emploi convenable parce qu'ils ne connaissent pas l'une ou l'autre langue officielle.

Ceux qui comptent un an de plus que l'âge de fréquentation scolaire obligatoire dans leur province et qui n'ont pas fréquenté l'école durant au moins douze mois (sauf pour l'apprentissage) sont admissibles à la formation institutionnelle. Généralement les stagiaires à plein temps ont droit à des allocations ou à des prestations d'assurance-chômage pour subvenir à leurs besoins et à ceux des personnes à leur charge pendant leur formation.

Le gouvernement fédéral assure le coût de la formation et des allocations. Il y a par ailleurs étroite collaboration entre le fédéral et les provinces au niveau de la planification et de la gestion du programme. Les cours se donnent ordinairement dans des établissements provinciaux, et les provinces ont charge du contenu des cours et de la méthodologie.

Le gouvernement fédéral participe avec les provinces à la coordination de la formation parce qu'elle est devenue un instrument clé dans la gestion de l'économie et la réduction des disparités régionales, et qu'elle joue un rôle important dans le cadre de nombreux services nationaux offerts sur le marché du travail, comme le counselling, le placement, la mobilité et l'adaptation aux nouvelles techniques. Cette collaboration fédérale-provinciale permet de mieux déterminer les besoins en main-d'oeuvre et d'établir les plans de formation correspondants. Aussi, les directives et les budgets sont fixés à l'échelle nationale tout en étant axés sur les conditions et les besoins locaux.

Formation industrielle

La formation des employés incombe d'abord aux employeurs, mais toute une gamme d'entreprises et d'industries peuvent bénéficier de l'aide financière et des services consultatifs que leur offre le gouvernement fédéral pour faciliter la mise sur pied ou l'élargissement de leurs programmes de formation. Il ne s'agit pas de subventions ou subsides, ni de participation automatique ou permanente, mais plutôt de remboursement aux employeurs d'une partie du coût des cours qu'ils ont élaborés en se conformant aux lignes directrices du programme de formation industrielle et aux priorités du moment en matière de formation.

Les objectifs visés sont d'encourager les employeurs à combler des postes pour lesquels il n'y a pas de main-d'oeuvre compétente et qualifiée, à recycler les employés qui autrement seraient mis à pied à cause de changements technologiques ou économiques, à appuyer les stratégies de développement industriel dans diverses régions du pays, à combler les nouvelles vacances occasionnées par l'expansion de l'entreprise, à offrir des emplois et à assurer une formation aux personnes qui ont des difficultés particulières à trouver et à garder un emploi permanent.

Le gouvernement fédéral finance et administre le programme, mais chaque province, représentée au Comité fédéral-provincial, partage la responsabilité de déterminer pour son territoire les secteurs professionnels et industriels admissibles à la formation ainsi que le genre de travailleurs qui en bénéficieront. En outre, les provinces revoient le contenu des cours, contrôlent la qualité et les aspects techniques de la formation, et en évaluent l'efficacité. Normalement le fédéral ne passe un contrat avec un employeur que si son plan de formation a fait l'objet de discussions avec la province, et s'il a été convenu que l'employeur peut dispenser adéquatement les cours.

Pour être considéré, le plan de formation industrielle d'une entreprise doit: correspondre aux priorités de formation définies pour la région géographique; constituer une solution réaliste et pratique à un problème particulier de formation; se dérouler au Canada et avoir une durée d'au moins une semaine et d'au plus 52 semaines à plein temps ou 1 820 heures à temps partiel; à l'exception des programmes s'adressant aux travailleurs ayant des besoins spéciaux, permettre aux stagiaires d'acquérir des aptitudes qui pourront leur servir dans un emploi analogue ailleurs; et faire appel à toute la compétence et à toutes les ressources de formation disponibles dans l'entreprise et le milieu.

Création directe d'emploi

Aide à la création locale d'emploi

Ce programme soutient un nombre restreint de projets montrant comment créer de l'emploi à long terme pour ceux qui chôment parce qu'ils vivent là où les possibilités d'emploi sont limitées, ou possèdent des capacités professionnelles limitées, ou sont en butte à des préjugés d'ordre racial ou culturel, ou présentent des incapacités sociales, mentales ou physiques (état de dépendance chronique, casier judiciaire, alcoolisme, arriération mentale ou handicaps physiques) qui les empêchent d'accéder à un emploi.

Il fournit une formation professionnelle, des connaissances pratiques, des services de consultation et de placement, une aptitude à s'exprimer, etc., à ceux qui participent à des projets pouvant leur assurer l'autonomie à long terme. Là où existent des possibilités d'emplois, les projets seront développés de façon à les orienter vers ces emplois. Si les emplois sont inexistants ou inappropriés, un projet peut mettre sur pied une petite entreprise commerciale destinée à devenir économiquement viable et donc à offrir des emplois durables à ses participants.

Le programme étant d'ordre expérimental et disposant de fonds limités, ses responsables se doivent d'assurer un choix très judicieux des groupes bénéficiaires. Aussi consultent-ils les groupements locaux de citoyens, les organismes bénévoles, les ministères fédéraux et provinciaux, pour repérer les groupes suscep-

(suite à la page suivante)



Avec l'avènement de la Commission de l'emploi et de l'Immigration du Canada, on a entrepris de réunir sous un même toit les services dispensés jusqu'alors de façon distincte par le bureau local de l'Assurance-chômage et le Centre de Main- d'oeuvre du Canada de la même localité. Le Centre d'Emploi du Canada (comme ci-dessus: 89, rue Maple, Gatineau, Québec) devient ainsi le "lieu d'où l'on peut déceler et résoudre les problèmes locaux d'emploi qui surgissent dans les collectivités du Canada". (Photo C.E.I.C.)

Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat



Emploi Canada

(suite de la page précédente)

tibles de prendre part à des projets axés sur les vrais besoins locaux et sur les priorités nationales du programme.

Canada au travail

Ce programme met au point et administre des projets qui créent des emplois à court terme dans des collectivités connaissant un chômage élevé, qui requièrent les aptitudes que possèdent les chômeurs de la collectivité et qui leur font accomplir des travaux utiles et acquérir une expérience pouvant les aider à trouver du travail à l'issue de leur participation.

Sont admissibles les projets qui: créent de nouveaux emplois s'assortissant aux aptitudes des chômeurs de la localité, et conçus pour utiliser et améliorer ces aptitudes; fournissent des services et des installations utiles à la collectivité, sans faire double emploi avec les installations et services existants, ni les concurrencer; prouvent que les activités pourront se terminer à la date prévue d'achèvement; montrent que ces activités ne créeront pas de dépendance lorsque le financement fédéral cessera; sont de caractère non lucratif; et ne requièrent normalement pas plus de $15 000 en moyenne pour chaque mois durant la période d'opération du projet.

La durée normale d'un projet est d'au moins 13 semaines. Il doit offrir au moins 3 emplois à plein temps, mais il peut inclure en plus une période initiale d'organisation et une période finale de clôture de 2 semaines chacune pendant lesquelles moins de 3 personnes peuvent être employées.

Les jeunes travailleurs

Emploi Canada se préoccupe naturellement des problèmes d'emploi de plus en plus graves des moins de 25 ans qui constituent environ 27 p.c. de la population active canadienne et près de la moitié du nombre total de stagiaires de ses programmes de formation. Il déploie donc de grands efforts en vue de formuler, dans le cadre de sa stratégie globale d'emploi, des politiques d'emploi et d'employabilité adaptées aux problèmes actuels d'emploi des jeunes. Ses idées et méthodes innovatrices (Centres d'emploi-jeunesse, Programme de formation et d'expérience professionnelles, Programme d'alternance travail-études, Groupe national consultatif de la jeunesse, Comité interministériel d'emploi des jeunes) se traduisent éventuellement en programme viables et utiles, dont ceux de **Jeunesse Canada au travail** et de la **Compagnie des travailleurs d'été**.

Jeunesse Canada au travail vise à réduire le chômage étudiant au cours de l'été en permettant à des organismes établis de promouvoir des projets de création d'emplois dans les secteurs de la collectivité qui en ont besoin. Les emplois ainsi créés doivent faciliter, dans la mesure du possible, l'entrée ultérieure de l'étudiant sur le marché du travail en lui donnant l'occasion d'essayer différentes possibilités de carrières ou d'acquérir une expérience pratique dans une vaste gamme de domaines.

Pour être admissible, le projet doit: créer de nouveaux emplois facilitant le perfectionnement des aptitudes des étudiants et les incitant à atteindre les objectifs du projet; fournir des services et des installations utiles qui ne font pas double emploi avec ceux qui existent déjà, ni ne les concurrencent; prouver que les activités du projet pourront se terminer à la date prévue, et qu'elles ne créeront pas de dépendance au sein de la collectivité lorsque le financement cessera.

La Compagnie des travailleurs d'été offre aux ministères et organismes fédéraux la possibilité de créer des emplois à court terme qui fourniront aux jeunes, surtout aux étudiants, des expériences de travail susceptibles de leur faciliter le choix d'une profession et la poursuite des études. C'est ainsi que pendant l'été 1978 une vingtaine de ministères et organismes fédéraux ont fourni près de 6 000 emplois ou environ 77 000 semaines de travail dans le cadre de 875 projets répartis à travers les provinces, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon, tout particulièrement dans les régions où le chômage est le plus accentué. Les activités auxquelles les jeunes ont participé touchaient plusieurs des priorités gouvernementales: la conservation de l'énergie, la prévention de la délinquance juvénile, la sensibilisation aux problèmes de l'environnement, la promotion du conditionnement physique, etc.

Programme de mobilité de la main- d'oeuvre

Ce programme subventionne les chômeurs et les travailleurs sur le point de perdre leur emploi ou sous-employés qui doivent déménager pour trouver un emploi convenable. Il aide également ceux qui doivent se déplacer pour profiter de services d'emploi ou de formation qui ne sont pas offerts dans leur localité.

Il y a six types de subventions: subventions de prospection accordées à ceux qui cherchent du travail dans la région la plus proche où ils sont susceptibles de trouver un emploi convenable; subventions spéciales de voyage permettant aux travailleurs de profiter de services d'emploi non offerts dans leur localité; subventions de déplacement permettant aux travailleurs de s'établir avec leur famille dans la région où ils ont trouvé un emploi convenable; subventions de voyage en vue d'un emploi temporaire permettant aux travailleurs de se déplacer en vue d'occuper un emploi d'au moins 8 semaines ou pas plus de 9 mois à l'extérieur de leur localité; subventions de voyage de stagiaires défrayant les frais de déplacement des personnes inscrites à un cours de formation de la main-d'oeuvre à l'extérieur de leur localité; et subventions de voyage aux fins du travail agricole saisonnier permettant aux travailleurs d'accepter un emploi agricole saisonnier d'une durée allant jusqu'à neuf mois.

Service consultatif de la main-d'oeuvre

Ce Service joue un rôle de catalyseur en amenant employeurs et employés à discuter ensemble des changements technologiques et autres qui surgissent dans le milieu du travail et à formuler des mesures d'adaptation pour résoudre les problèmes que ces changements font surgir. Il offre donc des conseils techniques, des conseils en orientation et des primes d'encouragement aux employeurs et à leur personnel qui subissent les effets d'un changement en technologie ou de la conjoncture économique, du ralentissement des affaires, de la réinstallation d'une industrie ou d'autres facteurs qui peuvent conduire au déplacement des travailleurs ou à la fermeture d'usines ou d'industries.

Trois principes généraux sont à la base du programme: la planification et la consultation entreprises avant que les changements surviennent, afin d'étudier leurs conséquences et recommander les mesures de réadaptation qui s'imposent; une étude conjointe par l'administration et la main-d'oeuvre permettant aux travailleurs de prendre part aux décisions qui les affecteront; la coordination des mesures d'adaptation publiques et privées, y compris l'ensemble des programmes d'emploi du gouvernement.

Emploi des femmes

L'accroissement de la participation féminine au marché du travail, le regroupement des femmes au sein des groupes occupationnels qui sont généralement moins rémunérateurs et le taux actuellement élevé de chômage chez les femmes ont poussé la Commission et le Ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada à prendre des mesures conformes aux changements sociaux et économiques qui touchent profondément la vie des femmes et facilitent leur égalité d'accès à l'emploi.

Promouvoir activement l'expansion du marché du travail qui utilise pleinement le potentiel de la main-d'oeuvre féminine et soutenir les travailleuses qui cherchent à occuper des emplois rentables et épanouissants, tel est le grand objectif poursuivi, dont découlent les sous-objectifs suivants: aider les femmes à acquérir les compétences et l'expérience qui leur permettront d'intégrer ou de réintégrer le marché du travail, à trouver des emplois correspondant à leurs qualifications et aptitudes et à faire le meilleur choix parmi toute la gamme des professions en demande sur le marché du travail canadien; aider les employeurs à déterminer et à éliminer les obstacles au recrutement et à la promotion des femmes; enfin, favoriser l'emploi des femmes dans des industries et des emplois mieux rémunérés où elles ont été traditionnellement sous-représenées.

Conformément à ces objectifs, la Commission et le Ministère s'emploient à éliminer sur le marché du travail toute pratique discriminatoire fondée sur le sexe et à remédier aux désavantages économiques que les conditions discriminatoires passées ou actuelles ont imposés aux femmes. On prépare donc chaque année dans les bureaux régionaux et nationaux, en collaboration avec les directions de programmes d'emploi, un plan d'action fondé sur une politique d'égalité d'accès à l'emploi pour les femmes, visant à encourager le marché du travail à offrir un traitement plus équitable aux femmes, et leur rendant plus accessibles les programmes de formation et d'emploi.

Programmes agricoles

De par sa nature, le secteur agricole connaît des hauts et des bas: à la saison des semailles et de la moisson, les travaux sont nombreux et la main-d'oeuvre rare; à la saison morte, il y a pléthore de main-d'oeuvre et peu de travail. Pour faire face à ces difficultés, Emploi Canada a conçu et instauré, en collaboration avec les provinces, le réseau national des Services de main-d'oeuvre agricole du Canada.

Le réseau a pour objectif de voir à une plus grande stabilité au niveau de l'offre en travailleurs permanents, saisonniers ou d'appoint, et d'aider les exploitants et travailleurs agricoles à satisfaire leurs besoins en matière d'emploi. Plus précisément, il aide les agriculteurs à prévoir leurs besoins en main-d'oeuvre; il attire les travailleurs vers le secteur agricole, et procède au recrutement et aux présentations; il suscite une amélioration des salaires et des conditions de travail; il prévoit et organise des services spécialisés destinés à répondre à la demande en main-d'oeuvre; il définit les besoins en formation professionnelle des travailleurs agricoles.

Les Services de main-d'oeuvre agricole participent activement au recrutement de travailleurs permanents, saisonniers ou d'appoint pour une variété d'exploitations agricoles. Ils assurent aussi le recrutement et le transport de travailleurs saisonniers qualifiés pour les exploitations vouées à l'élevage des bovins, à la production céréalière, à la culture de la pomme de terre, etc.

Outre les Services de main-d'oeuvre agricole du Canada, le programme de main-d'oeuvre agricole de la Commission comporte plusieurs autres éléments: les accords fédéraux-provinciaux sur la main-d'oeuvre agricole; les programmes de formation en agriculture, les programmes de mobilité de la main-d'oeuvre agricole; les programmes des travailleurs saisonniers agricoles étrangers.

De nos jours, employeurs et employés sont dispensés de la tracasserie administrative qu'entraînait l'utilisation de timbres d'assurance-chômage. Grâce au raffinement de ses méthodes de contrôle, Assurance-Chômage Canada a pu éliminer l'usage de timbres comme ci-joints, lesquels sont devenus objets de curiosité... qu'on peut voir (de 9 h à 17 h, du mardi au samedi, et de midi à 17 h, le dimanche) au Musée national des Postes, édifice Sir Alexander Campbell, Ottawa.

(Photo CEIC)

Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'État

La Page de Bicolo ...



Bonjour mon ami!

La neige qui est arrivée nous fait penser à Noël. Tu trouveras dans ces pages quelques idées pour préparer Noël! Mets-toi tout de suite à l'œuvre si tu veux que tout soit prêt pour Noël ...

Bicolo

CONCOURS DE NOËL!

30 beaux prix à gagner... Appareils-photos (caméra), piste de course, montres-bracelets, jeux de construction, tourne-disque, album-photo, jeux de toutes sortes, disques, livres etc....

en plus, **tous les participants recevront un prix-surprise!**

Voici ce que tu dois faire:

Pour les plus grands:
"Raconte-moi ton plus beau Noël."

En quelques paragraphes, raconte-moi le plus beau Noël dont tu te souviennes. Qu'y avait-il de spécial? Quel âge avais-tu? etc...

Pour les jeunes de 7 ans et moins.
Dessine un bas de Noël et dessine aussi ce que tu aimerais y voir dedans. Colorie-le très beau.

Envoie ton récit ou ton dessin avant le 8 décembre,
à:
Concours de Noël
Cp 262
Saint-Pierre-Jolys
Manitoba, R0A 1V0

....
Nom: ....
Adresse: ....
....
Code postal: ....
Age: .... No. de membre: ....

LE BONHOMME DE NEIGE

C'est . Gilles ET Lise vont jouer dehors. en gros flocons. Ojourd'hui ET ont ci de faire 1 bonhomme DE près de . commencent par le avec 2 grosses boules DE , ajoutent une boule grosse pour la tête. font et qui sent. dit: "Allons chercher un vieux cuisine!-Non , tout le monde fait ça. Nous allons chercher forêt 1 morceau de bois pour une ! vont trou V leur et voi 1 bonhomme de qui a l'air très sérieux!

-Oh non, on a oublié le dit !...

Courrier

Cher Bicolo,

Je t'écris pour te dire un gros merci pour le T-shirt de Bicolo et aussi pour le livre. J'étais très contente d'avoir gagné. Merci!

Ton amie
Nicole Bouchard
Letellier, Manitoba

Cher Bicolo,

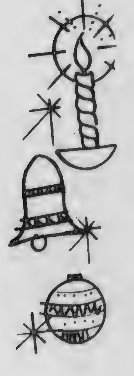
Merci beaucoup pour la belle chemise, le crayon et le livre. J'étais si contente d'avoir gagné. Je t'aime Bicolo.

Ton amie,
Lise Painchaud
Fannystelle, Manitoba

Cher Bicolo,

Merci beaucoup pour la très belle chemise et les bandes dessinées de "Popeye". Quelle grande surprise quand j'ai vu mon nom dans La Liberté! Ma soeur Lynne et moi aimons bien ta page. Nous aimons bien les casse-tête, aussi. Merci encore.

Ton ami,
Jean-Louis Laurendeau
Ile-des-Chênes, Manitoba





Mot Mystère de Noël

C	U	A	E	N	I	A	R	T	E	H	C	E	R	C
H	R	E	V	E	I	L	L	O	N	G	I	T	J	P
A	T	H	N	E	G	A	I	S	S	R	U	O	N	E
R	N	C	B	N	N	S	E	G	A	M	S	I	O	R
I	E	U	O	E	E	T	R	M	I	P	A	L	T	E
T	M	B	Y	E	R	R	E	A	N	E	I	E	U	N
E	E	G	I	E	N	G	T	R	T	U	D	N	O	O
C	I	N	E	J	R	A	E	E	J	X	E	R	M	E
N	C	O	T	E	J	N	F	R	O	E	R	I	P	L
A	R	D	I	S	O	G	N	U	S	G	O	R	L	R
S	E	V	O	U	U	E	N	Ç	E	N	S	F	A	E
S	M	E	B	S	E	I	O	J	P	O	L	F	I	L
I	E	U	Q	I	T	N	A	C	H	C	B	O	S	A
A	R	M	E	S	S	E	D	E	M	I	N	U	I	T
N	E	D	U	T	I	T	A	R	G	A	T	E	R	E

naissance
congé
gai
bûche
gratitude
encens
père noël
jouet
traîneau
gui
boîte
sapin
neige
âne
boeuf

étaler
joie
plaisir
fêter
cantique
réveillon
étoile
gâté
aider
remerciement
offrir
messe de minuit
crèche
venter
charité
dons

étrennes
berger
mouton
ange
rois mages
saint-Joseph
Vierge Marie
Jésus

CARTES DE NOËL

DESSINS

Réponse: L'histoire de Gilles et Lise.

Cartes de Noël...

Décembre arrive et il est temps d'envoyer tes cartes de Noël. Voici quelques idées pour fabriquer tes cartes toi-même.

Tu peux reproduire ces modèles sur des cartons de couleurs ou de papier métallique, et les coller sur tes cartes. Offrir à tes amis des cartes bien personnelles c'est tellement plus agréable.

MEMBRE GAGNANT
No 1490. Ginette Morin
Suite 4, 680, rue Langevin
Saint-Boniface, Manitoba

Courrier

Merci Bicolo pour la belle chemise jaune.

Ton amie,
Renée Lavergne
Saint-Pierre-Jolys, Man.

BICOLO SALUE LES NOUVEAUX MEMBRES DE SON CLUB

5031 Laurent Durand, Notre-Dame-de-Lourdes
5032 Monique Robitaille, Notre-Dame-de-Lourdes
5033 Gérald Théroux, Notre-Dame-de-Lourdes
5034 Jocelyne Paulhus, Notre-Dame-de-Lourdes
5035 Nadine Bibault, Notre-Dame-de-Lourdes
5036 Nadine Bérard, Notre-Dame-de-Lourdes
5037 Roxanne Kleebaum, Saint-Boniface
5038 Chantal Beaulieu, Saint-Norbert
5039 Christian Pantel, Saint-Boniface
5040 Gilles Ferland, Saint-Boniface
5041 Christian Y. Descottes, Dunrea
5042 Daniel J. Gagné, Otterburne
5043 Shirley Tackaberry, Saint-Boniface
5044 Marc McDonald, Saint-Norbert
5045 Lynne Bouchard, Letellier



Veux-tu essayer de lire l'histoire du bonhomme de neige?

Le Bonhomme de neige

C'est l'hiver. Gilles et Lise vont jouer dehors. La neige tombe en gros flocons. Aujourd'hui Gilles et Lise ont décidé de faire un bonhomme de neige près de la maison. Ils commencent par faire le corps avec deux grosses boules de neige, puis ils ajoutent une boule moins grosse pour la tête. Ils font des mains et des pieds qui dépassent. Gilles dit: "Allons chercher un vieux balai dans la cuisine!" "Non, répond Lise, tout le monde fait ça. Nous allons chercher dans la forêt un morceau de bois pour faire une canne!" Ils vont trouver leur canne et voilà un bonhomme de neige qui a l'air très sérieux! "Oh non, on a oublié le chapeau" dit Lise!...

ATTENTION... ATTENTION!

Si tu veux devenir membre de mon Club, tu n'as qu'à découper le coupon ci-dessous, le remplir correctement et le retourner à:

Club de Bicolo
Cp 262
Saint-Pierre-Jolys
Manitoba R0A 1V0

Tu recevras ensuite ta carte de membre. Chaque semaine, un gagnant est choisi parmi tous les membres.

Nom: ....

Adresse: ....

....

Code postal: ....

Age: .... Année: ....

CUISINE

Des bouchées au poulet

2 tasses de poulet ou de dinde cuite, coupée en cubes
1 c. à thé de paprika
½ c. à thé d'aneth
½ c. à thé de sel
1 tasse de lait
10 oz liq. de crème de poulet ou de champignons en boîte
½ tasse de champignons, têtes et jambes, égouttés
1 boîte de 8 oz de biscuits réfrigérés au babeurre ou au lait sucré
¼ tasse de parmesan râpé
¼ tasse d'oignon haché
1 c. à soupe de persil haché

Chauffer préalablement le four à 400oF/200oC. Dans une casserole moyenne mélanger le poulet, ½ c. à thé de paprika, l'aneth, le sel, le lait, la soupe et les champignons; chauffer jusqu'à ce que le mélange soit chaud et fasse des bulles. Verser ce mélange dans un plat à gratin carré de 8 ou 9 pouces, non graissé. Diviser la pâte à biscuits en 10; couper chaque partie en 4. Dans un sac en plastique moyen, mélanger la ½ c. à thé de paprika restante, le Parmesan, l'oignon et le persil. Secouer les morceaux de biscuits, 3 ou 4 à la fois, dans le mélange herbes-fromages; les disposer sur le mélange au poulet. Saupoudrer les biscuits avec le mélange au fromage qui reste.

Faire cuire au four 15 à 18 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient dorés. 4 à 6 portions.

CONSEIL:
Pour les réchauffer, les couvrir de papier d'aluminium; les faire chauffer 12 à 15 minutes, à 375oF/190oC.

Aux fins du Régime d'assurance-chômage

On n'a plus les régions qu'on avait. On en a trois fois plus.

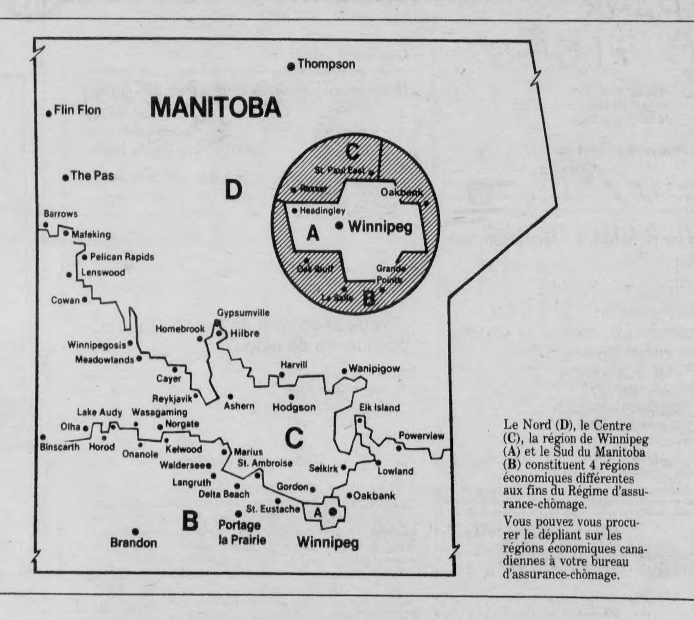
48 régions économiques au Canada au lieu de 16, soit trois fois plus, serviront désormais à déterminer l'accessibilité aux prestations d'assurance-chômage.

Déjà, dans les régions où le taux de chômage est élevé, donc où il est plus difficile pour l'individu de trouver et de conserver un emploi, le prestataire a accès plus facilement et plus longuement aux prestations d'assurance-chômage. L'augmentation du nombre de régions économiques aux fins du Régime d'assurance-chômage permet maintenant d'avoir un reflet plus fidèle des conditions d'emploi spécifiques à chaque région et d'ajuster en conséquence l'accès aux prestations.

Ce changement, qui a été annoncé il y a un an, ne touche pas les prestataires actuels. Il ne s'applique qu'aux demandes de prestations effectuées après le 11 novembre 1978.

D'autres changements au Régime d'assurance-chômage ont été proposés au cours des derniers mois. Cependant, les modifications n'entreront en vigueur que lorsqu'elles auront été approuvées par le Parlement canadien.

Au Manitoba, il y aura 4 régions économiques au lieu de 2 depuis le 12 novembre.



Le Nord (D), le Centre (C), la région de Winnipeg (A) et le Sud du Manitoba (B) constituent 4 régions économiques différentes aux fins du Régime d'assurance-chômage.

Vous pouvez vous procurer le dépliant sur les régions économiques canadiennes à votre bureau d'assurance-chômage.

L'Assurance-chômage du Canada:
pour ceux qui cherchent à travailler



Emploi et Immigration Canada | Employment and Immigration Canada
Bud Cullen, Ministre | Bud Cullen, Minister

créée par la fusion de la Commission d'assurance-chômage et du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration.

À VENDRE

711, rue Saint-Joseph. Maison de 2 étages, sur grand lot de 122.0' x 99.13'.
S'adresser à la Bcn au 233-4983.

BEL-AIR REALTY
PARC WINDSOR

Duplex de 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, salon spacieux, grande cuisine. Salle de loisirs et buanderie au sous-sol. Tapis mur à mur dans toutes les pièces. Intérieur et extérieur récemment décorés.

Téléphonez à Roméo Lafrenière au 247-8851 ou 247-6777 Bel-Air Realty

---

SAINT-BONIFACE - Rue Marion. À louer, espace pour deux bureaux. $75.00 par mois.

À VENDRE deux terrains commerciaux sur chemin Sainte-Marie, près du pont Norwood.

SAINT-BONIFACE - Maison de 3 chambres à coucher, sous-sol complet, garage, grand lot.

TÉLÉPHONEZ À MAURICE AYOTTE
au 247-8851
BEL-AIR REALTY LTD.

À LOUER

Angle Des Meurons & Cathédrale

Espace de 1700 p.c. pour bureaux de professionnels. **Libre le 1er décembre 1978.** S'adresser à:

Germain Champagne, Procure des Institutions, 624, ave Taché, Saint-Boniface, tél.: 247-8931.

ON DEMANDE AGENTS D'IMMEUBLE

Expérience non nécessaire car nous nous chargeons de votre formation. Nous offrons un programme de formation professionnel complet.

Oldfield, Kirby & Gardner
28 Lakewood, Saint-Boniface
Henry Klassen - 257-3366

MARIAGES-FUNÉRAILLES-COLLATION DES GRADES
CORSAGES-CARTES DE SOUHAITS
PANIERS DE FRUITS



PARK FLORIST

400, avenue Taché
(en face de l'hôpital
de Saint-Boniface)

* Fleurs envoyées partout dans le monde

Lucille et Yvonne Boulet — Tél.: 247-3891

Service ultra rapide

12 film Kodacolor 12 poses Développement et tirage **$1.79**

Photos passeport en couleurs $5.00
Photos passeport en noir et blanc $4.00
au Mail du Centre d'Achats Westwood
Courts of St.James - Garden City Square
Centre d'achat Park West - Westwood Mall
Centre d'achat Southdale

Pour chaque pellicule photographique no. 110, 126 ou 135 que vous ferez développer chez nous, un album photo vous sera offert gratuitement.

Mister DAN's MEN'S WEAR LTD.

844, chemin St. Marys
Tél.: 257-0220

- COSTUMES
- CHEMISES
- VÊTEMENTS DE DESSUS
- VESTES DE SPORT
- TRICOTS
- PANTALONS

HEURE D'OUVERTURE

Du lundi au mercredi:	9 h 30 - 17 h 30
Jeudi et vendredi:	9 h 30 - 21 h
Samedi:	9 h 30 - 17 h

ROSS REALTY (1976) LTD.

RUE LANGEVIN - duplex avec deux chambres à coucher de chaque côté - entrée privée - espace pour garer cinq voitures - peut être utilisé comme maison privée ou duplex avec revenus possibles de $550.00 par mois. $48,900.00.

RUE RITCHOT - libre immédiatement - 2 chambres à coucher, 2 salles de bains plus douche au sous-sol, on pourrait faire une autre chambre ou un bureau au sous-sol, proche de toutes commodités et transport - grand garage. $32,900.00.

PARC WINDSOR - maison de 3 chambres à coucher, salle de jeux avec bar au sous-sol - espace de stationnement en béton. $54,500.00.

SAINT-VITAL - immeuble de 11 logis avec bungalow de 3 chambres à coucher - très bons revenus et emplacement idéal.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez à Alberto Bonomo au 942-3108 "pager" 2409, bureau 256-7311, rés. 233-2205, ou à Georges Speliers au 942-6527 "pager" 2889, bureau 256-7311, rés. 233-5645.

ALEXANDER AGENCIES LTD.

3495, route Pembina
261-7170

ÉLIE-MANITOBA
Bungalow avec garage attenant et avec "Breeze Way". Grand lot. Près de tous les niveaux d'écoles et autres commodités. Tapis mur à mur de qualité de choix. Sous-sol presque fini et avec salle de bains et douche. Prix: $59,900.

SAINTE-AGATHE
Grand lot avec égouts et eau du village. Prix: $8,500.

SAINTE-AGATHE
Maison de 1½ étage située sur grand lot boisé avec garage. Prix: $28,500.

CENTRE DE SAINTE-AGATHE — **$39,900**
Bungalow de 3 chambres à coucher, grande cuisine. Grand lot.

Svp téléphonez à Joe Campeau au 269-3303, ou au 261-7170.



BOUCHARD REALTY 433-7502

Saint-Pierre-Jolys

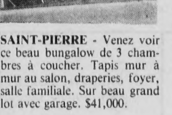
Venez à Saint-Pierre-Jolys comparer les propriétés et les prix

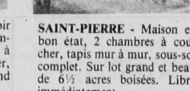




SAINT-PIERRE - Venez voir ce beau bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon, draperies, foyer, salle familiale. Sur beau grand lot avec garage. $41,000.

SAINT-PIERRE - Maison en bon état, 2 chambres à coucher, tapis mur à mur, sous-sol complet. Sur lot grand et beau de 6½ acres boisées. Libre immédiatement.





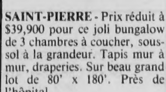




SAINT-PIERRE - Prix réduit à $39,900 pour ce joli bungalow de 3 chambres à coucher, sous-sol à la grandeur. Tapis mur à mur, draperies. Sur beau grand lot de 80' x 180'. Près de l'hôpital.

160 ACRES DE TERRAIN AGRICOLE déjà cultivés, à 2 milles de Saint-Pierre.

18 ACRES DE TERRAIN sur chemin 59, à ¼ mille au nord du village de Saint-Pierre.



BRIC-A-BRAC - SAINT-PIERRE - Voulez-vous faire $20,000 par année? Venez voir ce magasin de meubles neufs et usagés. Logis de 3 chambres à coucher inclus.

NOUS AVONS DES CLIENTS QUI CHERCHENT DES PETITES FERMES DE PASSE-TEMPS (hobby farms) dans les environs de Saint-Pierre-Jolys, Saint-Malo, Ile-des-Chênes, etc.

SAINT-PIERRE - $10,000.
Beau lot de 2 acres boisées au bord de la rivière, à un mille du village.

McKAGUE SIGMAR REALTY

Centre Southdale — 256-4356



SAINT-VITAL - Maison de 2 chambres à coucher sur lot de 50 pieds - Garage - Près de l'arrêt d'autobus - Seulement $33,900. Léo Grouette 257-2363.

25 MILLES DE WINNIPEG - $1,900 comptant. Bungalow de 6 ans. Doit être vendu. Libre immédiatement. Léo Grouette 257-2363.

NORWOOD — **$24,900**
Tout près de la rivière Seine, bungalow de 2 chambres à coucher en bon état. Tapis mur à mur. Beau lot avec garage. Téléphonez à R. Lejeune au 256-8793.

MAINTENANT RÉDUITE - SAINT-BONIFACE - 248 HORACE - Maison de 2 chambres à coucher complètement rénovée et attrayante. Téléphonez à Robert Fillion au 257-2753 ou 256-4356.



Marquis Realty

365, rue Desautels, près Des Meurons, - 233-7963

2 PROPRIÉTÉS (REVENUS) — **SAINT-BONIFACE**
Une est un restaurant loué sans bail. Heures d'ouverture courtes, fermé le dimanche et jours de congé. Bon chiffre d'affaires. L'autre comprend 3 appartements de 1 chambre à coucher chacun, complètement indépendants l'un de l'autre, et avec entrée privée. Fixez votre propre loyer. Pour plus de renseignements, téléphonez à Mme Al Forest au 233-7963 ou 284-6458.

SAINT-NORBERT — **DOIT ÊTRE VENDUE**
Grande maison de famille comprenant 4 chambres à coucher, 2 plomberies, salle de loisirs finie, jolie buanderie avec de nombreuses armoires et chambre froide, grand salon, salle à manger conventionnelle, cour arrière clôturée et avec patio et "sun deck", garage attenant, fenêtres et auvents neufs. Près de toutes les commodités de Saint-Norbert. Téléphonez à Mme Al Forest au 233-7963 ou 284-6458.

LADCO "MONACO" — **SOUTHDALE**
Maison avec garage pour 2 voitures attenant et avec entrée au niveau inférieur comprenant salle familiale avec foyer ouvert, bar avec évier, et bureau ou 4e chambre à coucher. Le rez-de-chaussée comprend une grande cuisine avec amplement d'armoires, et évier double en acier inoxydable, immenses salon et salle à manger en forme de L et avec fenêtre en baie et draperies confectionnées sur mesure. Le niveau supérieur comprend 3 chambres à coucher, la chambre à coucher principale avec salle de bains de 2 éléments, 3 plomberies en tout. Prix actuel fixé pour vente rapide. Téléphonez à Mme Al Forest au 233-7963 ou 284-6458.

PERMETTEZ À VOTRE FEMME DE GAGNER DE L'ARGENT
$54,900
Restaurant complètement équipé plus maison de 3 chambres à coucher avec sous-sol complet. Situés sur une rue animée à Saint-Boniface. Téléphonez à Raymond Lavigne au 233-7963 ou 253-0546.

PRÉFÉREZ-VOUS VRAIMENT LA CAMPAGNE
Avec un emploi en ville? Arrangez-vous pour prendre rendez-vous afin de visiter cette ferme de passe-temps de 80 acres avec maison de 4 ans et à 25 minutes de la ville. On demande $124,500. Téléphonez à Louise Fillion au 233-7963 ou 233-9299.

AVENUE WOODLAWN
Bungalow de 3 chambres à coucher comprenant salon et salle à manger en forme de L, salle de loisirs, douche au sous-sol. Garage. Lot de 95' x 122'. Téléphonez à Louise Fillion au 233-7963 ou 233-9299.

NOUS SOMMES ICI POUR VOUS SERVIR
233-7963, 24 heures sur 24

METRO AGENCIES LTD

294, rue Marion, Saint-Boniface. tél.: 233-0182
Nap et Bernice Rés.: 269-3360
Ron Rés.: 233-8498

RUE KITSON — **$39,000.00**
Maison de 1½ étage, 4 chambres a coucher, salon, salle à manger, tapis mur à mur, 2 salles de bains. Chambre supplémentaire et "sauna" au soubassement. Fenêtres toutes saisons. En très bon état. Garage.

SAINT-VITAL - Jolie maison 1½ étage avec 2 chambres à coucher - 2 salles de bains - située sur un grand lot - proche de toutes commodités et transport.

BOULEVARD PROVENCHER - Grande propriété commerciale zonée C2. Construite en blocs de ciment.

NOUS AVONS DES CLIENTS POUR MAISONS DANS SAINT-BONIFACE. SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉ À VENDRE LA VÔTRE, TÉLÉPHONEZ-NOUS.

BIENVENUE À TOUS LE 10 DÉCEMBRE

La caisse populaire du Précieux-Sang célèbre son

20e anniversaire

Rendez-vous au nouvel édifice situé au

159, rue Marion, Saint-Boniface

le dimanche 10 décembre de 14 h à 16 h.

Des surprises pour ceux qui seront présents.



Café et gâteaux gratuits.

J'AI 20 ANS

Je suis née en décembre 1958
après beaucoup d'étude par mes premiers membres.
Je suis fière de vous dire tout de suite
que j'aurai 20 ans le 10 décembre.

Je suis d'une famille de trente et un maintenant
ici au Manitoba pour vous servir.
Je suis du Mouvement Desjardins né en 1900
pour l'entraide dans la Coopération il faut dire.

D'un modeste début au sous-sol du presbytère
j'ai grandi pour en arriver où je suis.
C'est au service surtout de la famille communautaire
que j'ai grossi avec un si bon appui.

Je suis, tu es, nous sommes
dans la Coopération de chez nous.
Un gage qui me tient en forme
pour aider ceux qui s'aident, c'est tout.

Je demande à mes membres de s'instruire
sur les principes de la Coopération.
L'influence que j'aurai ne peut nuire
à ceux qui veulent et peuvent être dans l'action.

La chanson nous dit "On n'a pas tous les jours 20 ans"
et c'est en chantant que je peux dire
"Un pour tous et tous pour un maintenant
allons, membres et personnel, vers l'avenir".

LA CAISSE POPULAIRE DU PRÉCIEUX-SANG

Félicitations de la part des commerçants, membres et amis de la caisse.

SOCIETÉ FRANCO-MANITOBAINE André Fréchette, président Marie Jubinville, directrice	**CONSEILS ÉTUDIANT JUNIOR & SENIOR** de l'école du Précieux-Sang	**CARMENT MOXLEY RENTALS LTD.** Aurel Dupuis, prop. 171, rue Marion	**HONOR REALTY ESTATE** Maurice Peloquin, propriétaire 4-915, rue McLeod North Kildonan
GARAND ROOFING LTD. Henri & Raymond Garand, prop. 558, rue De la Morénie	**BEAUDRY'S MENS HAIRSTYLING** Jean Beaudry, propriétaire 289, rue DesMeurons	**AL'S JEWELLERS** 130, rue Marion	**LA MAISON DU DISQUE LTÉE** 183, rue Marion "Surveillez La Liberté pour la date d'ouverture"
MARION RUBBER STAMP Edna & Vic Girard, propriétaires 169, rue Marion	**MARCOUX, BÉTOURNAY & GUAY** 200-170, rue Marion	**CHEVALIERS DE COLOMB** Grand Chevalier, Arthur Jeanson 292, rue Horace	**LA CENTRALE DES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA** Maurice Therrien, directeur général
FONDS DE SÉCURITÉ Robert Balcaen, directeur général	**WINDSOR FOODS** André & Brigitte Robin, propriétaires 1940, rue Main Winnipeg	**COLLETTE'S PRINTING & DUPLICATING** Norman Collette, propriétaire 316, rue DesMeurons	**AGENCE D'ASSURANCES FOREST LTÉE** Lise, Nicole, Jacques et Georges Forest ainsi que Rachelle Pantel